

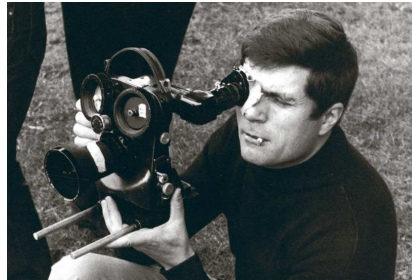
Jean-Christophe Averty (1928 – 2017, Paris)

Issu de la promotion 1948-1950 de l'IDHEC, Jean-Christophe Averty intègre la télévision française en 1952

C'est en 1956 qu'il devient réalisateur, produisant au cours de sa vie un millier d'émissions pour la télévision et près du double pour la radio.

Comme son grand aîné Alfred Jarry, il cultive le goût de l'innovation et de la provocation.

Les raisins verts, sa série au cours de laquelle un poupon en celluloïd est régulièrement passé au hachoir à viande, fait scandale en 1963.



J.-C. Averty © J. Pottier et K. Tapabor, 1967

Il fréquente les milieux existentialistes de Saint-Germain-des-Prés et travaille au théâtre près de Cocteau ou de Picasso.

Ubu roi, son adaptation télévisée de la pièce d'Alfred Jarry est diffusée en 1965 sur la première chaîne de l'O.R.T.F.. Cumulant innovations révolutionnaires et effets spéciaux, elle met en scène *Jean Bouise* dans le rôle du Père Ubu, *Rosy Varte* dans celui de la Mère Ubu, *Hubert Deschamps* et *Henri Virlogeux*

Il tourne régulièrement des émissions de variétés, multipliant les innovations techniques telle l'incrustation. *Melody Nelson* de *Serge Gainsbourg* est une merveilleuse illustration de son génie polymorphe.

Passionné de musique et notamment de jazz, il anime avec un grand succès de nombreuses émissions de radio, malgré l'agacement de certains auditeurs confrontés à son débit de parole et son zéaiement incessant.

Il a été l'un des derniers réalisateurs salariés de la Société Française de Production, et l'un des rares réalisateurs de l'O.R.T.F. dont les émissions étaient vendues à l'étranger.

En 1976, il intervient auprès du chef de l'Etat V. Giscard d'Estaing pour réclamer les premières mesures de protection de la création française à la télévision.

Passionné par Alfred Jarry, il devient satrape du Collège de 'Pataphysique en 1990.

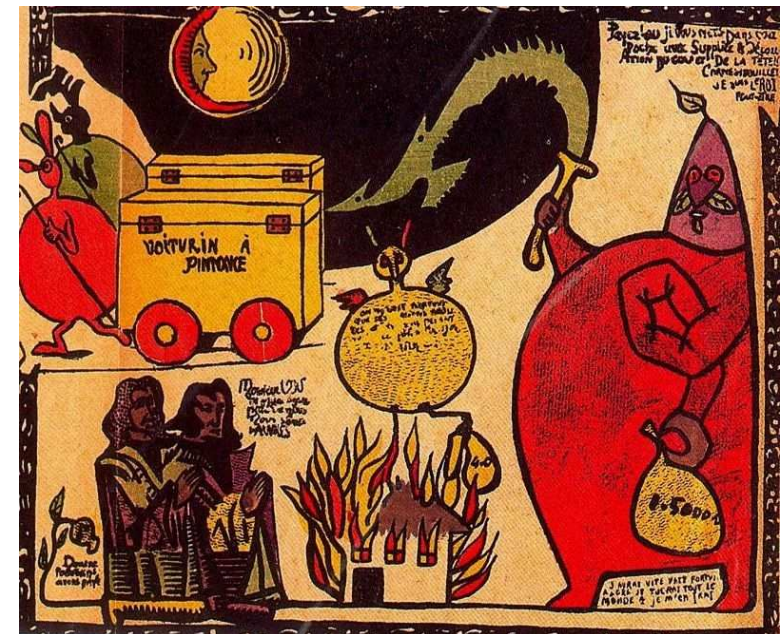
Musée de l'Orangerie

Cycle *Anarchie et cinéma*

Samedi 23 novembre à 15h00

Ubu roi

ou Les Polonais



Ubu roi, lithographie © Alfred Jarry, 1896

Création télévisuelle de Jean-Christophe Averty, 1965, 97mns
d'après l'œuvre d'Alfred Jarry

Ubu roi

Ubu roi d'Alfred Jarry est la première pièce du cycle *Ubu*. D'autres pièces ultérieures seront aussi adaptées par Jean-Christophe Averty pour la télévision.

Le titre de l'œuvre serait inspiré de la tragédie de Sophocle, *Œdipe roi*.

C'est en 1896, dans la revue de Paul Fort *Le Livre d'Art* que parut *Ubu roi*, puis la même année aux *Éditions du Mercure de France*.

Elle est représentée pour la première fois le 10 décembre 1896 par la troupe du *théâtre de l'Œuvre au Nouveau-Théâtre* (aujourd'hui *Théâtre de Paris*, 9^e).



Véritable portrait de monsieur Ubu par Alfred Jarry, 1896

Inventeur de la pataphysique, précurseur du mouvement surréaliste et du théâtre de l'absurde, Jarry mêle, dans cette provocation théâtrale, satire, parodie et humour gras.

Les inventions littéraires, d'apparence potache, parsèment l'œuvre, expressions inattendues comme « *de par ma chandelle verte* » ou épenthèse stylistique tonitruante : « *Merdre !* ».

Le personnage d'Ubu est inspiré de *monsieur Hébert*, professeur de physique d'Alfred Jarry au lycée de Rennes.

Considéré par ses élèves comme grotesque et surnommé par eux le « *père Hébert* », l'enseignant faisait l'objet de farces écrites par les lycéens.

De nombreuses références à *Macbeth* de Shakespeare sont présentes dans la pièce qui débute avec un jeu de mot sur le nom de l'auteur anglais : « *Adonc le Père Ubu hoscha la poire, dont fut depuis nommé par les Anglois Shakespeare, et avez de lui sous ce nom maintes belles tragœdies par escript* ». (« hocher la poire » se dit, en effet, en anglais : « *shake the pear* »)

Dans la pièce, la mère Ubu tente de persuader son mari de tuer le Roi, tout comme le fait la femme de *Macbeth* dans l'œuvre de Shakespeare.

Alfred Jarry (Laval 1873 – Paris 1907)

C'est vers 1888, en classe de première à Rennes, qu'Alfred Jarry rédige *Les Polonais*, pièce qui deviendra *Ubu roi*.

Élève d'*Henri Bergson* au Lycée Henri IV, il échoue au concours de l'École Normale Supérieure et se lance dans une carrière d'écrivain dessinateur et graveur.

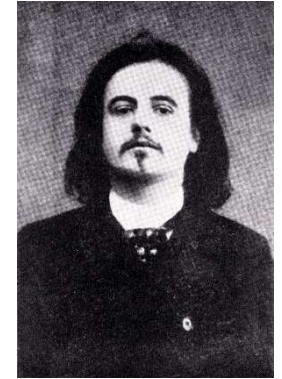
Dès 1893, il commence à publier dans de nombreuses revues, ce qu'il fera tout au long de sa vie.

La première d'*Ubu roi* en 1893 suscita une polémique comparable à la bataille d'*Hernani*.

En 1894 et 1895, il codirige *L'Ymagier*, *recueil de gravures anciennes et nouvelles, d'études artistiques et philologiques*.

En 1897, il est hébergé brièvement par son compatriote le douanier Rousseau.

En 1898, Pierre Bonnard dessine les marionnettes pour une représentation d'*Ubu roi* au *Théâtre des Pantins*



Alfred Jarry
© Atelier Nadar, 1896

Jarry côtoiera souvent *Félix Fénéon*, qui l'aidera à publier au sein des multiples revues auxquelles il collaborait.

La maison de *Fénéon* à Saint-Palais-sur-mer (17) s'appellera *Ubu*, tout comme le chien de *Pierre Bonnard*.

Sur la fin de sa vie, Jarry s'identifiera de plus en plus à Ubu, vivant son bon plaisir avec ses trois attributs fétiches : la bicyclette, le revolver et l'absinthe.

« *Jarry jouant Ubu, non plus sur scène mais à la ville, tend ainsi un terrible miroir aux imbéciles, il leur montre le monstre qu'ils sont. Il dit « Merdre aux assis ».* » (G.-E. Clancier).

Dans l'ouvrage *Gestes et opinions du docteur Faustroll*, *pataphysicien*, édité après sa mort, il définit la 'Pataphysique comme « *la science des solutions imaginaires, qui accorde symboliquement aux linéaments les propriétés des objets décrits par leur virtualité* ».

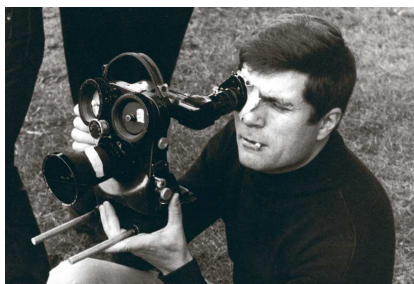
Jean-Christophe Averty (1928 – 2017, Paris)

Issu de la promotion 1948-1950 de l'IDHEC, Jean-Christophe Averty intègre la télévision française en 1952

C'est en 1956 qu'il devient réalisateur, produisant au cours de sa vie un millier d'émissions pour la télévision et près du double pour la radio.

Comme son grand aîné Alfred Jarry, il cultive le goût de l'innovation et de la provocation.

Les raisins verts, sa série au cours de laquelle un poupon en celluloïd est régulièrement passé au hachoir à viande, fait scandale en 1963.



J.-C. Averty © J. Pottier et K. Tapabor, 1967

Il fréquente les milieux existentialistes de Saint-Germain-des-Prés et travaille au théâtre près de Cocteau ou de Picasso.

Ubu roi, son adaptation télévisée de la pièce d'Alfred Jarry est diffusée en 1965 sur la première chaîne de l'O.R.T.F.. Cumulant innovations révolutionnaires et effets spéciaux, elle met en scène *Jean Bouise* dans le rôle du Père Ubu, *Rosy Varte* dans celui de la Mère Ubu, *Hubert Deschamps* et *Henri Virlogeux*

Il tourne régulièrement des émissions de variétés, multipliant les innovations techniques telle l'incrustation. *Melody Nelson* de *Serge Gainsbourg* est une merveilleuse illustration de son génie polymorphe.

Passionné de musique et notamment de jazz, il anime avec un grand succès de nombreuses émissions de radio, malgré l'agacement de certains auditeurs confrontés à son débit de parole et son zéaiement incessant.

Il a été l'un des derniers réalisateurs salariés de la Société Française de Production, et l'un des rares réalisateurs de l'O.R.T.F. dont les émissions étaient vendues à l'étranger.

En 1976, il intervient auprès du chef de l'Etat V. Giscard d'Estaing pour réclamer les premières mesures de protection de la création française à la télévision.

Passionné par Alfred Jarry, il devient satrape du Collège de 'Pataphysique en 1990.

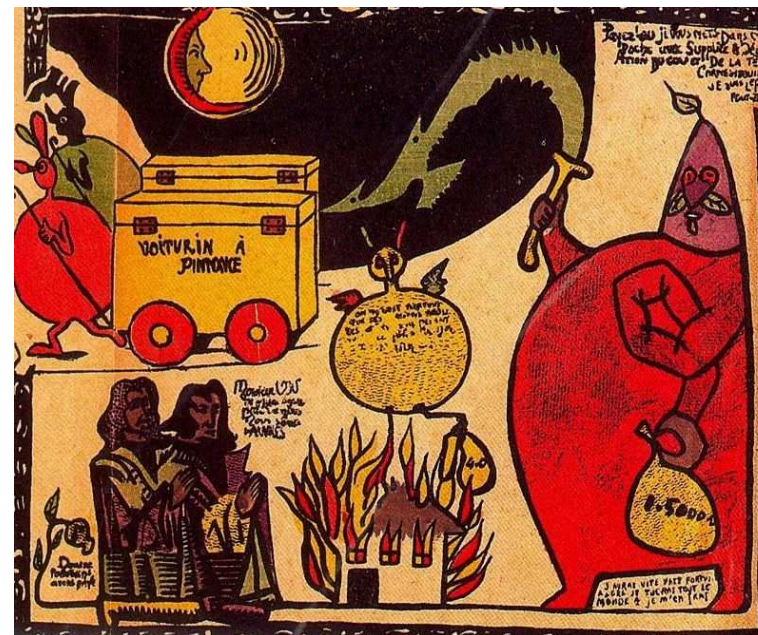
Musée de l'Orangerie

Cycle *Anarchie et cinéma*

Samedi 23 novembre à 15h00

Ubu roi

ou Les Polonais



Ubu roi, lithographie © Alfred Jarry, 1896

Création télévisuelle de Jean-Christophe Averty, 1965, 97mns
d'après l'œuvre d'Alfred Jarry

Ubu roi

Ubu roi d'Alfred Jarry est la première pièce du cycle *Ubu*. D'autres pièces ultérieures seront aussi adaptées par Jean-Christophe Averty pour la télévision.

Le titre de l'œuvre serait inspiré de la tragédie de Sophocle, *Œdipe roi*.

C'est en 1896, dans la revue de Paul Fort *Le Livre d'Art* que parut *Ubu roi*, puis la même année aux *Éditions du Mercure de France*.

Elle est représentée pour la première fois le 10 décembre 1896 par la troupe du *théâtre de l'Œuvre au Nouveau-Théâtre* (aujourd'hui *Théâtre de Paris*, 9^e).



Véritable portrait de monsieur Ubu par Alfred Jarry, 1896

Inventeur de la pataphysique, précurseur du mouvement surréaliste et du théâtre de l'absurde, Jarry mêle, dans cette provocation théâtrale, satire, parodie et humour gras.

Les inventions littéraires, d'apparence potache, parsèment l'œuvre, expressions inattendues comme « *de par ma chandelle verte* » ou épenthèse stylistique tonitruante : « *Merdre !* ».

Le personnage d'Ubu est inspiré de *monsieur Hébert*, professeur de physique d'Alfred Jarry au lycée de Rennes.

Considéré par ses élèves comme grotesque et surnommé par eux le « *père Hébert* », l'enseignant faisait l'objet de farces écrites par les lycéens.

De nombreuses références à *Macbeth* de Shakespeare sont présentes dans la pièce qui débute avec un jeu de mot sur le nom de l'auteur anglais : « *Adonc le Père Ubu hoscha la poire, dont fut depuis nommé par les Anglois Shakespeare, et avez de lui sous ce nom maintes belles tragœdies par escript* ». (« hocher la poire » se dit, en effet, en anglais : « *shake the pear* »)

Dans la pièce, la mère Ubu tente de persuader son mari de tuer le Roi, tout comme le fait la femme de *Macbeth* dans l'œuvre de Shakespeare.

Alfred Jarry (Laval 1873 – Paris 1907)

C'est vers 1888, en classe de première à Rennes, qu'Alfred Jarry rédige *Les Polonais*, pièce qui deviendra *Ubu roi*.

Élève d'*Henri Bergson* au Lycée Henri IV, il échoue au concours de l'École Normale Supérieure et se lance dans une carrière d'écrivain dessinateur et graveur.

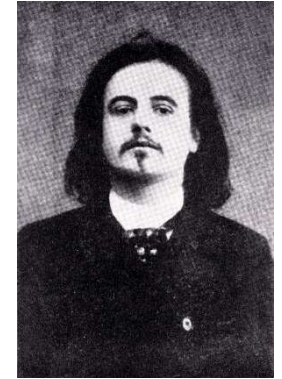
Dès 1893, il commence à publier dans de nombreuses revues, ce qu'il fera tout au long de sa vie.

La première d'*Ubu roi* en 1893 suscita une polémique comparable à la bataille d'*Hernani*.

En 1894 et 1895, il codirige *L'Ymagier*, *recueil de gravures anciennes et nouvelles, d'études artistiques et philologiques*.

En 1897, il est hébergé brièvement par son compatriote le douanier Rousseau.

En 1898, Pierre Bonnard dessine les marionnettes pour une représentation d'*Ubu roi* au *Théâtre des Pantins*



Alfred Jarry
© Atelier Nadar, 1896

Jarry côtoiera souvent *Félix Fénéon*, qui l'aidera à publier au sein des multiples revues auxquelles il collaborait.

La maison de *Fénéon* à Saint-Palais-sur-mer (17) s'appellera *Ubu*, tout comme le chien de *Pierre Bonnard*.

Sur la fin de sa vie, Jarry s'identifiera de plus en plus à Ubu, vivant son bon plaisir avec ses trois attributs fétiches : la bicyclette, le revolver et l'absinthe.

« *Jarry jouant Ubu, non plus sur scène mais à la ville, tend ainsi un terrible miroir aux imbéciles, il leur montre le monstre qu'ils sont. Il dit « Merdre aux assis ».* » (G.-E. Clancier).

Dans l'ouvrage *Gestes et opinions du docteur Faustroll*, *pataphysicien*, édité après sa mort, il définit la 'Pataphysique comme « *la science des solutions imaginaires, qui accorde symboliquement aux linéaments les propriétés des objets décrits par leur virtualité* ».

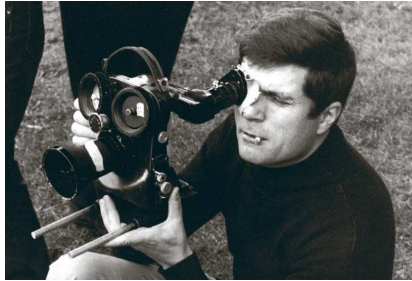
Jean-Christophe Averty (1928 – 2017, Paris)

Issu de la promotion 1948-1950 de l'IDHEC, Jean-Christophe Averty intègre la télévision française en 1952

C'est en 1956 qu'il devient réalisateur, produisant au cours de sa vie un millier d'émissions pour la télévision et près du double pour la radio.

Comme son grand aîné Alfred Jarry, il cultive le goût de l'innovation et de la provocation.

Les raisins verts, sa série au cours de laquelle un poupon en celluloïd est régulièrement passé au hachoir à viande, fait scandale en 1963.



J.-C. Averty © J. Pottier et K. Tapabor, 1967

Il fréquente les milieux existentialistes de Saint-Germain-des-Prés et travaille au théâtre près de Cocteau ou de Picasso.

Ubu roi, son adaptation télévisée de la pièce d'Alfred Jarry est diffusée en 1965 sur la première chaîne de l'O.R.T.F.. Cumulant innovations révolutionnaires et effets spéciaux, elle met en scène *Jean Bouise* dans le rôle du Père Ubu, *Rosy Varte* dans celui de la Mère Ubu, *Hubert Deschamps* et *Henri Virlogeux*

Il tourne régulièrement des émissions de variétés, multipliant les innovations techniques telle l'incrustation. *Melody Nelson* de *Serge Gainsbourg* est une merveilleuse illustration de son génie polymorphe.

Passionné de musique et notamment de jazz, il anime avec un grand succès de nombreuses émissions de radio, malgré l'agacement de certains auditeurs confrontés à son débit de parole et son zéaiement incessant.

Il a été l'un des derniers réalisateurs salariés de la Société Française de Production, et l'un des rares réalisateurs de l'O.R.T.F. dont les émissions étaient vendues à l'étranger.

En 1976, il intervient auprès du chef de l'Etat V. Giscard d'Estaing pour réclamer les premières mesures de protection de la création française à la télévision.

Passionné par Alfred Jarry, il devient satrape du Collège de 'Pataphysique en 1990.

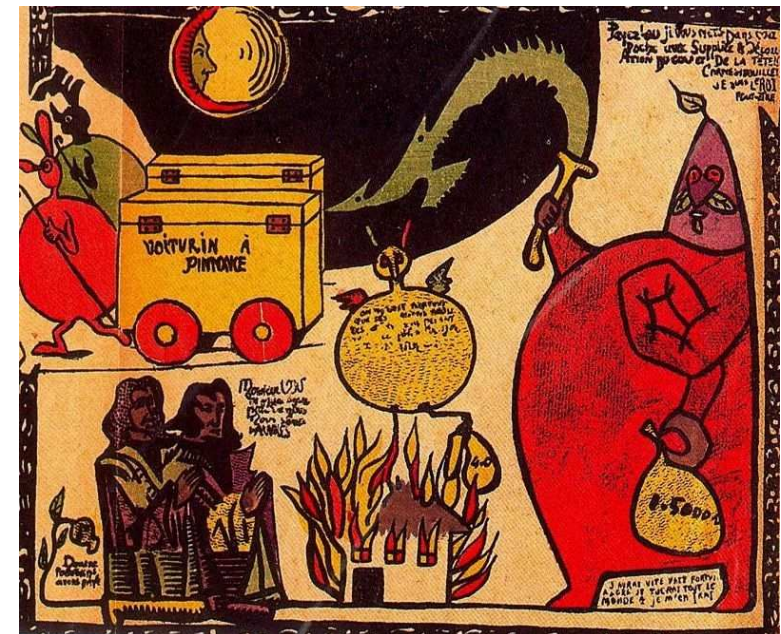
Musée de l'Orangerie

Cycle *Anarchie et cinéma*

Samedi 23 novembre à 15h00

Ubu roi

ou Les Polonais



Ubu roi, lithographie © Alfred Jarry, 1896

Création télévisuelle de Jean-Christophe Averty, 1965, 97mns
d'après l'œuvre d'Alfred Jarry

Ubu roi

Ubu roi d'Alfred Jarry est la première pièce du cycle *Ubu*. D'autres pièces ultérieures seront aussi adaptées par Jean-Christophe Averty pour la télévision.

Le titre de l'œuvre serait inspiré de la tragédie de Sophocle, *Œdipe roi*.

C'est en 1896, dans la revue de Paul Fort *Le Livre d'Art* que parut *Ubu roi*, puis la même année aux *Éditions du Mercure de France*.

Elle est représentée pour la première fois le 10 décembre 1896 par la troupe du *théâtre de l'Œuvre au Nouveau-Théâtre* (aujourd'hui *Théâtre de Paris*, 9^e).



Véritable portrait de monsieur Ubu par Alfred Jarry, 1896

Inventeur de la pataphysique, précurseur du mouvement surréaliste et du théâtre de l'absurde, Jarry mêle, dans cette provocation théâtrale, satire, parodie et humour gras.

Les inventions littéraires, d'apparence potache, parsèment l'œuvre, expressions inattendues comme « *de par ma chandelle verte* » ou épenthèse stylistique tonitruante : « *Merdre !* ».

Le personnage d'Ubu est inspiré de *monsieur Hébert*, professeur de physique d'Alfred Jarry au lycée de Rennes.

Considéré par ses élèves comme grotesque et surnommé par eux le « *père Hébert* », l'enseignant faisait l'objet de farces écrites par les lycéens.

De nombreuses références à *Macbeth* de Shakespeare sont présentes dans la pièce qui débute avec un jeu de mot sur le nom de l'auteur anglais : « *Adonc le Père Ubu hoscha la poire, dont fut depuis nommé par les Anglois Shakespeare, et avez de lui sous ce nom maintes belles tragœdies par escript* ». (« hocher la poire » se dit, en effet, en anglais : « *shake the pear* »)

Dans la pièce, la mère Ubu tente de persuader son mari de tuer le Roi, tout comme le fait la femme de Macbeth dans l'œuvre de Shakespeare.

Alfred Jarry (Laval 1873 – Paris 1907)

C'est vers 1888, en classe de première à Rennes, qu'Alfred Jarry rédige *Les Polonais*, pièce qui deviendra *Ubu roi*.

Élève d'*Henri Bergson* au Lycée Henri IV, il échoue au concours de l'École Normale Supérieure et se lance dans une carrière d'écrivain dessinateur et graveur.

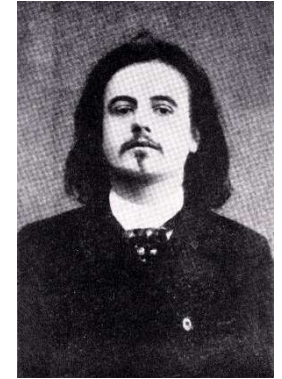
Dès 1893, il commence à publier dans de nombreuses revues, ce qu'il fera tout au long de sa vie.

La première d'*Ubu roi* en 1893 suscita une polémique comparable à la bataille d'*Hernani*.

En 1894 et 1895, il codirige *L'Ymagier*, *recueil de gravures anciennes et nouvelles, d'études artistiques et philologiques*.

En 1897, il est hébergé brièvement par son compatriote le douanier Rousseau.

En 1898, Pierre Bonnard dessine les marionnettes pour une représentation d'*Ubu roi* au *Théâtre des Pantins*



Alfred Jarry
© Atelier Nadar, 1896

Jarry côtoiera souvent *Félix Fénéon*, qui l'aidera à publier au sein des multiples revues auxquelles il collaborait.

La maison de *Fénéon* à Saint-Palais-sur-mer (17) s'appellera *Ubu*, tout comme le chien de *Pierre Bonnard*.

Sur la fin de sa vie, Jarry s'identifiera de plus en plus à Ubu, vivant son bon plaisir avec ses trois attributs fétiches : la bicyclette, le revolver et l'absinthe.

« *Jarry jouant Ubu, non plus sur scène mais à la ville, tend ainsi un terrible miroir aux imbéciles, il leur montre le monstre qu'ils sont. Il dit « Merdre aux assis ».* » (G.-E. Clancier).

Dans l'ouvrage *Gestes et opinions du docteur Faustroll*, *pataphysicien*, édité après sa mort, il définit la 'Pataphysique comme « *la science des solutions imaginaires, qui accorde symboliquement aux linéaments les propriétés des objets décrits par leur virtualité* ».

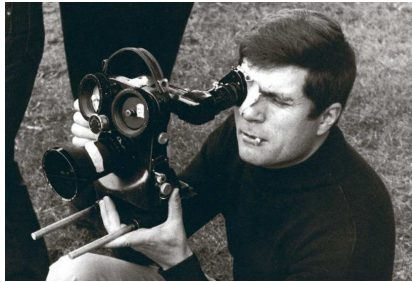
Jean-Christophe Averty (1928 – 2017, Paris)

Issu de la promotion 1948-1950 de l'IDHEC, Jean-Christophe Averty intègre la télévision française en 1952

C'est en 1956 qu'il devient réalisateur, produisant au cours de sa vie un millier d'émissions pour la télévision et près du double pour la radio.

Comme son grand aîné Alfred Jarry, il cultive le goût de l'innovation et de la provocation.

Les raisins verts, sa série au cours de laquelle un poupon en celluloïd est régulièrement passé au hachoir à viande, fait scandale en 1963.



J.-C. Averty © J. Pottier et K. Tapabor, 1967

Il fréquente les milieux existentialistes de Saint-Germain-des-Prés et travaille au théâtre près de Cocteau ou de Picasso.

Ubu roi, son adaptation télévisée de la pièce d'Alfred Jarry est diffusée en 1965 sur la première chaîne de l'O.R.T.F.. Cumulant innovations révolutionnaires et effets spéciaux, elle met en scène *Jean Bouise* dans le rôle du Père Ubu, *Rosy Varte* dans celui de la Mère Ubu, *Hubert Deschamps* et *Henri Virlogeux*

Il tourne régulièrement des émissions de variétés, multipliant les innovations techniques telle l'incrustation. *Melody Nelson* de *Serge Gainsbourg* est une merveilleuse illustration de son génie polymorphe.

Passionné de musique et notamment de jazz, il anime avec un grand succès de nombreuses émissions de radio, malgré l'agacement de certains auditeurs confrontés à son débit de parole et son zéaiement incessant.

Il a été l'un des derniers réalisateurs salariés de la Société Française de Production, et l'un des rares réalisateurs de l'O.R.T.F. dont les émissions étaient vendues à l'étranger.

En 1976, il intervient auprès du chef de l'Etat V. Giscard d'Estaing pour réclamer les premières mesures de protection de la création française à la télévision.

Passionné par Alfred Jarry, il devient satrape du Collège de 'Pataphysique en 1990.

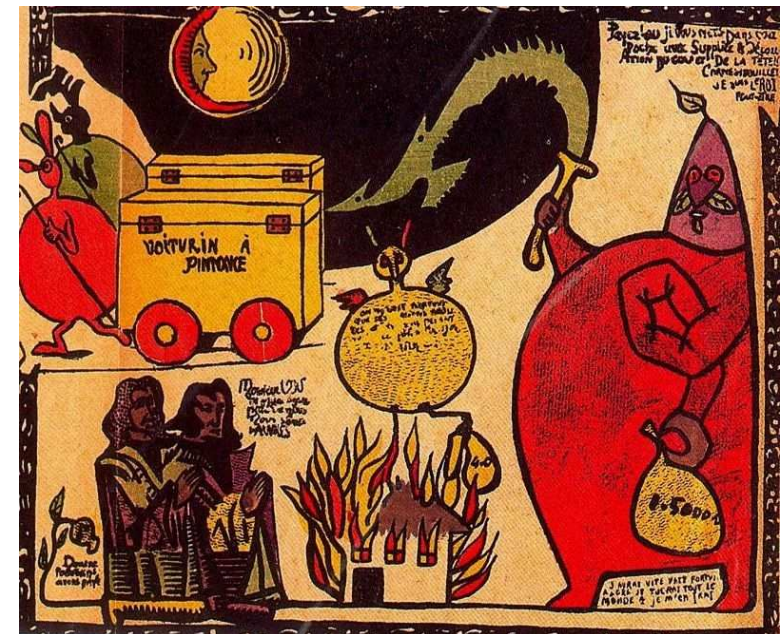
Musée de l'Orangerie

Cycle *Anarchie et cinéma*

Samedi 23 novembre à 15h00

Ubu roi

ou Les Polonais



Ubu roi, lithographie © Alfred Jarry, 1896

Création télévisuelle de Jean-Christophe Averty, 1965, 97mns
d'après l'œuvre d'Alfred Jarry

Ubu roi

Ubu roi d'Alfred Jarry est la première pièce du cycle *Ubu*. D'autres pièces ultérieures seront aussi adaptées par Jean-Christophe Averty pour la télévision.

Le titre de l'œuvre serait inspiré de la tragédie de Sophocle, *Œdipe roi*.

C'est en 1896, dans la revue de Paul Fort *Le Livre d'Art* que parut *Ubu roi*, puis la même année aux *Éditions du Mercure de France*.

Elle est représentée pour la première fois le 10 décembre 1896 par la troupe du *théâtre de l'Œuvre au Nouveau-Théâtre* (aujourd'hui *Théâtre de Paris*, 9^e).



Véritable portrait de monsieur Ubu par Alfred Jarry, 1896

Inventeur de la pataphysique, précurseur du mouvement surréaliste et du théâtre de l'absurde, Jarry mêle, dans cette provocation théâtrale, satire, parodie et humour gras.

Les inventions littéraires, d'apparence potache, parsèment l'œuvre, expressions inattendues comme « *de par ma chandelle verte* » ou épenthèse stylistique tonitruante : « *Merdre !* ».

Le personnage d'Ubu est inspiré de *monsieur Hébert*, professeur de physique d'Alfred Jarry au lycée de Rennes.

Considéré par ses élèves comme grotesque et surnommé par eux le « *père Hébert* », l'enseignant faisait l'objet de farces écrites par les lycéens.

De nombreuses références à *Macbeth* de Shakespeare sont présentes dans la pièce qui débute avec un jeu de mot sur le nom de l'auteur anglais : « *Adonc le Père Ubu hoscha la poire, dont fut depuis nommé par les Anglois Shakespeare, et avez de lui sous ce nom maintes belles tragœdies par escript* ». (« hocher la poire » se dit, en effet, en anglais : « *shake the pear* »)

Dans la pièce, la mère Ubu tente de persuader son mari de tuer le Roi, tout comme le fait la femme de *Macbeth* dans l'œuvre de Shakespeare.

Alfred Jarry (Laval 1873 – Paris 1907)

C'est vers 1888, en classe de première à Rennes, qu'Alfred Jarry rédige *Les Polonais*, pièce qui deviendra *Ubu roi*.

Élève d'*Henri Bergson* au Lycée Henri IV, il échoue au concours de l'École Normale Supérieure et se lance dans une carrière d'écrivain dessinateur et graveur.

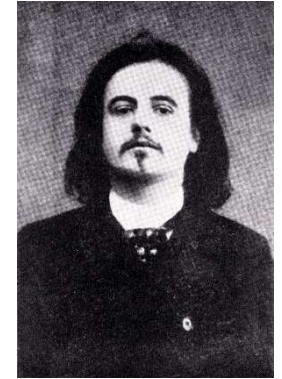
Dès 1893, il commence à publier dans de nombreuses revues, ce qu'il fera tout au long de sa vie.

La première d'*Ubu roi* en 1893 suscita une polémique comparable à la bataille d'*Hernani*.

En 1894 et 1895, il codirige *L'Ymagier*, *recueil de gravures anciennes et nouvelles, d'études artistiques et philologiques*.

En 1897, il est hébergé brièvement par son compatriote le douanier Rousseau.

En 1898, Pierre Bonnard dessine les marionnettes pour une représentation d'*Ubu roi* au *Théâtre des Pantins*



Alfred Jarry
© Atelier Nadar, 1896

Jarry côtoiera souvent *Félix Fénéon*, qui l'aidera à publier au sein des multiples revues auxquelles il collaborait.

La maison de *Fénéon* à Saint-Palais-sur-mer (17) s'appellera *Ubu*, tout comme le chien de *Pierre Bonnard*.

Sur la fin de sa vie, Jarry s'identifiera de plus en plus à Ubu, vivant son bon plaisir avec ses trois attributs fétiches : la bicyclette, le revolver et l'absinthe.

« *Jarry jouant Ubu, non plus sur scène mais à la ville, tend ainsi un terrible miroir aux imbéciles, il leur montre le monstre qu'ils sont. Il dit « Merdre aux assis ».* » (G.-E. Clancier).

Dans l'ouvrage *Gestes et opinions du docteur Faustroll*, *pataphysicien*, édité après sa mort, il définit la 'Pataphysique comme « *la science des solutions imaginaires, qui accorde symboliquement aux linéaments les propriétés des objets décrits par leur virtualité* ».

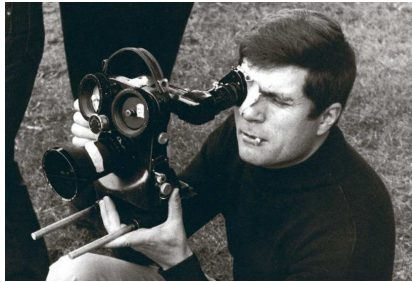
Jean-Christophe Averty (1928 – 2017, Paris)

Issu de la promotion 1948-1950 de l'IDHEC, Jean-Christophe Averty intègre la télévision française en 1952

C'est en 1956 qu'il devient réalisateur, produisant au cours de sa vie un millier d'émissions pour la télévision et près du double pour la radio.

Comme son grand aîné Alfred Jarry, il cultive le goût de l'innovation et de la provocation.

Les raisins verts, sa série au cours de laquelle un poupon en celluloïd est régulièrement passé au hachoir à viande, fait scandale en 1963.



J.-C. Averty © J. Pottier et K. Tapabor, 1967

Il fréquente les milieux existentialistes de Saint-Germain-des-Prés et travaille au théâtre près de Cocteau ou de Picasso.

Ubu roi, son adaptation télévisée de la pièce d'Alfred Jarry est diffusée en 1965 sur la première chaîne de l'O.R.T.F.. Cumulant innovations révolutionnaires et effets spéciaux, elle met en scène *Jean Bouise* dans le rôle du Père Ubu, *Rosy Varte* dans celui de la Mère Ubu, *Hubert Deschamps* et *Henri Virlogeux*

Il tourne régulièrement des émissions de variétés, multipliant les innovations techniques telle l'incrustation. *Melody Nelson* de *Serge Gainsbourg* est une merveilleuse illustration de son génie polymorphe.

Passionné de musique et notamment de jazz, il anime avec un grand succès de nombreuses émissions de radio, malgré l'agacement de certains auditeurs confrontés à son débit de parole et son zéaiement incessant.

Il a été l'un des derniers réalisateurs salariés de la Société Française de Production, et l'un des rares réalisateurs de l'O.R.T.F. dont les émissions étaient vendues à l'étranger.

En 1976, il intervient auprès du chef de l'Etat V. Giscard d'Estaing pour réclamer les premières mesures de protection de la création française à la télévision.

Passionné par Alfred Jarry, il devient satrape du Collège de 'Pataphysique en 1990.

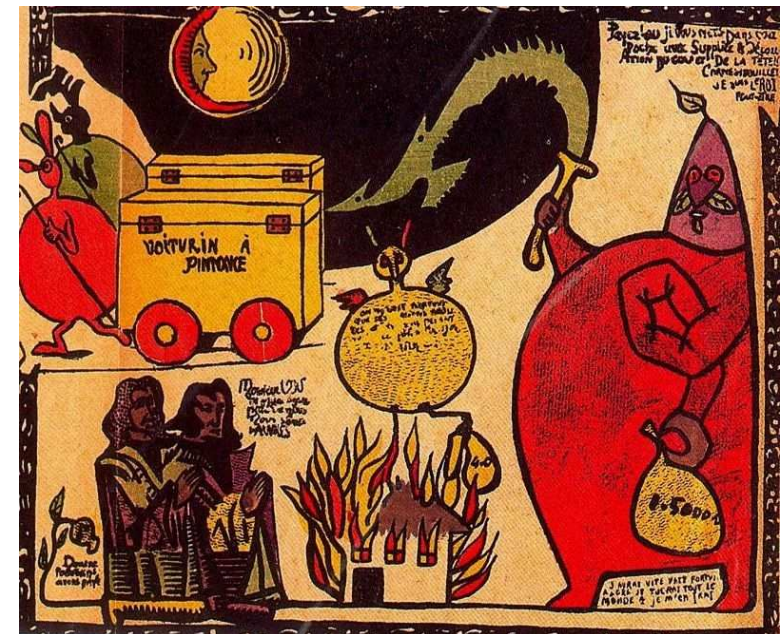
Musée de l'Orangerie

Cycle *Anarchie et cinéma*

Samedi 23 novembre à 15h00

Ubu roi

ou Les Polonais



Ubu roi, lithographie © Alfred Jarry, 1896

Création télévisuelle de Jean-Christophe Averty, 1965, 97mns
d'après l'œuvre d'Alfred Jarry

Ubu roi

Ubu roi d'Alfred Jarry est la première pièce du cycle *Ubu*. D'autres pièces ultérieures seront aussi adaptées par Jean-Christophe Averty pour la télévision.

Le titre de l'œuvre serait inspiré de la tragédie de Sophocle, *Œdipe roi*.

C'est en 1896, dans la revue de Paul Fort *Le Livre d'Art* que parut *Ubu roi*, puis la même année aux *Éditions du Mercure de France*.

Elle est représentée pour la première fois le 10 décembre 1896 par la troupe du *théâtre de l'Œuvre au Nouveau-Théâtre* (aujourd'hui *Théâtre de Paris*, 9^e).



Véritable portrait de monsieur Ubu par Alfred Jarry, 1896

Inventeur de la pataphysique, précurseur du mouvement surréaliste et du théâtre de l'absurde, Jarry mêle, dans cette provocation théâtrale, satire, parodie et humour gras.

Les inventions littéraires, d'apparence potache, parsèment l'œuvre, expressions inattendues comme « *de par ma chandelle verte* » ou épenthèse stylistique tonitruante : « *Merdre !* ».

Le personnage d'Ubu est inspiré de *monsieur Hébert*, professeur de physique d'Alfred Jarry au lycée de Rennes.

Considéré par ses élèves comme grotesque et surnommé par eux le « *père Hébert* », l'enseignant faisait l'objet de farces écrites par les lycéens.

De nombreuses références à *Macbeth* de Shakespeare sont présentes dans la pièce qui débute avec un jeu de mot sur le nom de l'auteur anglais : « *Adonc le Père Ubu hoscha la poire, dont fut depuis nommé par les Anglois Shakespeare, et avez de lui sous ce nom maintes belles tragœdies par escript* ». (« hocher la poire » se dit, en effet, en anglais : « *shake the pear* »)

Dans la pièce, la mère Ubu tente de persuader son mari de tuer le Roi, tout comme le fait la femme de *Macbeth* dans l'œuvre de Shakespeare.

Alfred Jarry (Laval 1873 – Paris 1907)

C'est vers 1888, en classe de première à Rennes, qu'Alfred Jarry rédige *Les Polonais*, pièce qui deviendra *Ubu roi*.

Élève d'*Henri Bergson* au Lycée Henri IV, il échoue au concours de l'École Normale Supérieure et se lance dans une carrière d'écrivain dessinateur et graveur.

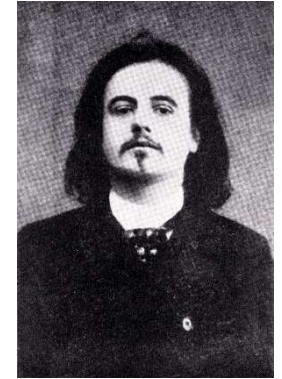
Dès 1893, il commence à publier dans de nombreuses revues, ce qu'il fera tout au long de sa vie.

La première d'*Ubu roi* en 1893 suscita une polémique comparable à la bataille d'*Hernani*.

En 1894 et 1895, il codirige *L'Ymagier*, *recueil de gravures anciennes et nouvelles, d'études artistiques et philologiques*.

En 1897, il est hébergé brièvement par son compatriote le douanier Rousseau.

En 1898, Pierre Bonnard dessine les marionnettes pour une représentation d'*Ubu roi* au *Théâtre des Pantins*



Alfred Jarry
© Atelier Nadar, 1896

Jarry côtoiera souvent *Félix Fénéon*, qui l'aidera à publier au sein des multiples revues auxquelles il collaborait.

La maison de *Fénéon* à Saint-Palais-sur-mer (17) s'appellera *Ubu*, tout comme le chien de *Pierre Bonnard*.

Sur la fin de sa vie, Jarry s'identifiera de plus en plus à Ubu, vivant son bon plaisir avec ses trois attributs fétiches : la bicyclette, le revolver et l'absinthe.

« *Jarry jouant Ubu, non plus sur scène mais à la ville, tend ainsi un terrible miroir aux imbéciles, il leur montre le monstre qu'ils sont. Il dit « Merdre aux assis ».* » (G.-E. Clancier).

Dans l'ouvrage *Gestes et opinions du docteur Faustroll*, *pataphysicien*, édité après sa mort, il définit la 'Pataphysique comme « *la science des solutions imaginaires, qui accorde symboliquement aux linéaments les propriétés des objets décrits par leur virtualité* ».

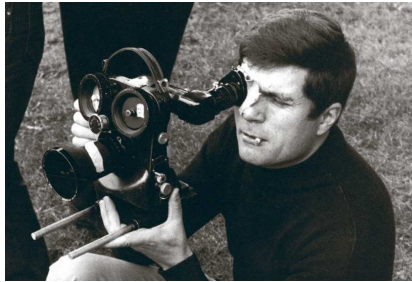
Jean-Christophe Averty (1928 – 2017, Paris)

Issu de la promotion 1948-1950 de l'IDHEC, Jean-Christophe Averty intègre la télévision française en 1952

C'est en 1956 qu'il devient réalisateur, produisant au cours de sa vie un millier d'émissions pour la télévision et près du double pour la radio.

Comme son grand aîné Alfred Jarry, il cultive le goût de l'innovation et de la provocation.

Les raisins verts, sa série au cours de laquelle un poupon en celluloïd est régulièrement passé au hachoir à viande, fait scandale en 1963.



J.-C. Averty © J. Pottier et K. Tapabor, 1967

Il fréquente les milieux existentialistes de Saint-Germain-des-Prés et travaille au théâtre près de Cocteau ou de Picasso.

Ubu roi, son adaptation télévisée de la pièce d'Alfred Jarry est diffusée en 1965 sur la première chaîne de l'O.R.T.F.. Cumulant innovations révolutionnaires et effets spéciaux, elle met en scène *Jean Bouise* dans le rôle du Père Ubu, *Rosy Varte* dans celui de la Mère Ubu, *Hubert Deschamps* et *Henri Virlogeux*

Il tourne régulièrement des émissions de variétés, multipliant les innovations techniques telle l'incrustation. *Melody Nelson* de *Serge Gainsbourg* est une merveilleuse illustration de son génie polymorphe.

Passionné de musique et notamment de jazz, il anime avec un grand succès de nombreuses émissions de radio, malgré l'agacement de certains auditeurs confrontés à son débit de parole et son zéaiement incessant.

Il a été l'un des derniers réalisateurs salariés de la Société Française de Production, et l'un des rares réalisateurs de l'O.R.T.F. dont les émissions étaient vendues à l'étranger.

En 1976, il intervient auprès du chef de l'Etat V. Giscard d'Estaing pour réclamer les premières mesures de protection de la création française à la télévision.

Passionné par Alfred Jarry, il devient satrape du Collège de 'Pataphysique en 1990.

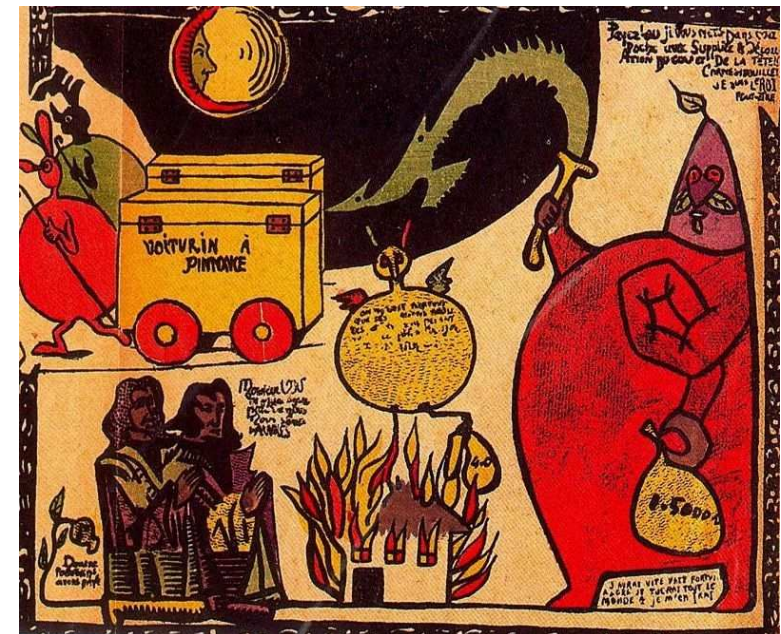
Musée de l'Orangerie

Cycle *Anarchie et cinéma*

Samedi 23 novembre à 15h00

Ubu roi

ou Les Polonais



Ubu roi, lithographie © Alfred Jarry, 1896

Création télévisuelle de Jean-Christophe Averty, 1965, 97mns
d'après l'œuvre d'Alfred Jarry

Ubu roi

Ubu roi d'Alfred Jarry est la première pièce du cycle *Ubu*. D'autres pièces ultérieures seront aussi adaptées par Jean-Christophe Averty pour la télévision.

Le titre de l'œuvre serait inspiré de la tragédie de Sophocle, *Œdipe roi*.

C'est en 1896, dans la revue de Paul Fort *Le Livre d'Art* que parut *Ubu roi*, puis la même année aux *Éditions du Mercure de France*.

Elle est représentée pour la première fois le 10 décembre 1896 par la troupe du *théâtre de l'Œuvre au Nouveau-Théâtre* (aujourd'hui *Théâtre de Paris*, 9^e).



Véritable portrait de monsieur Ubu par Alfred Jarry, 1896

Inventeur de la pataphysique, précurseur du mouvement surréaliste et du théâtre de l'absurde, Jarry mêle, dans cette provocation théâtrale, satire, parodie et humour gras.

Les inventions littéraires, d'apparence potache, parsèment l'œuvre, expressions inattendues comme « *de par ma chandelle verte* » ou épenthèse stylistique tonitruante : « *Merdre !* ».

Le personnage d'Ubu est inspiré de *monsieur Hébert*, professeur de physique d'Alfred Jarry au lycée de Rennes.

Considéré par ses élèves comme grotesque et surnommé par eux le « *père Hébert* », l'enseignant faisait l'objet de farces écrites par les lycéens.

De nombreuses références à *Macbeth* de Shakespeare sont présentes dans la pièce qui débute avec un jeu de mot sur le nom de l'auteur anglais : « *Adonc le Père Ubu hoscha la poire, dont fut depuis nommé par les Anglois Shakespeare, et avez de lui sous ce nom maintes belles tragœdies par escript* ». (« hocher la poire » se dit, en effet, en anglais : « *shake the pear* »)

Dans la pièce, la mère Ubu tente de persuader son mari de tuer le Roi, tout comme le fait la femme de *Macbeth* dans l'œuvre de Shakespeare.

Alfred Jarry (Laval 1873 – Paris 1907)

C'est vers 1888, en classe de première à Rennes, qu'Alfred Jarry rédige *Les Polonais*, pièce qui deviendra *Ubu roi*.

Élève d'*Henri Bergson* au Lycée Henri IV, il échoue au concours de l'École Normale Supérieure et se lance dans une carrière d'écrivain dessinateur et graveur.

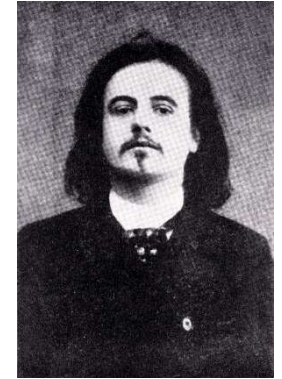
Dès 1893, il commence à publier dans de nombreuses revues, ce qu'il fera tout au long de sa vie.

La première d'*Ubu roi* en 1893 suscita une polémique comparable à la bataille d'*Hernani*.

En 1894 et 1895, il codirige *L'Ymagier*, *recueil de gravures anciennes et nouvelles, d'études artistiques et philologiques*.

En 1897, il est hébergé brièvement par son compatriote le douanier Rousseau.

En 1898, Pierre Bonnard dessine les marionnettes pour une représentation d'*Ubu roi* au *Théâtre des Pantins*



Alfred Jarry
© Atelier Nadar, 1896

Jarry côtoiera souvent *Félix Fénéon*, qui l'aidera à publier au sein des multiples revues auxquelles il collaborait.

La maison de *Fénéon* à Saint-Palais-sur-mer (17) s'appellera *Ubu*, tout comme le chien de *Pierre Bonnard*.

Sur la fin de sa vie, Jarry s'identifiera de plus en plus à Ubu, vivant son bon plaisir avec ses trois attributs fétiches : la bicyclette, le revolver et l'absinthe.

« *Jarry jouant Ubu, non plus sur scène mais à la ville, tend ainsi un terrible miroir aux imbéciles, il leur montre le monstre qu'ils sont. Il dit « Merdre aux assis ».* » (G.-E. Clancier).

Dans l'ouvrage *Gestes et opinions du docteur Faustroll*, *pataphysicien*, édité après sa mort, il définit la 'Pataphysique comme « *la science des solutions imaginaires, qui accorde symboliquement aux linéaments les propriétés des objets décrits par leur virtualité* ».

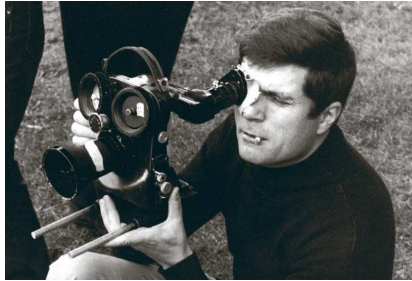
Jean-Christophe Averty (1928 – 2017, Paris)

Issu de la promotion 1948-1950 de l'IDHEC, Jean-Christophe Averty intègre la télévision française en 1952

C'est en 1956 qu'il devient réalisateur, produisant au cours de sa vie un millier d'émissions pour la télévision et près du double pour la radio.

Comme son grand aîné Alfred Jarry, il cultive le goût de l'innovation et de la provocation.

Les raisins verts, sa série au cours de laquelle un poupon en celluloïd est régulièrement passé au hachoir à viande, fait scandale en 1963.



J.-C. Averty © J. Pottier et K. Tapabor, 1967

Il fréquente les milieux existentialistes de Saint-Germain-des-Prés et travaille au théâtre près de Cocteau ou de Picasso.

Ubu roi, son adaptation télévisée de la pièce d'Alfred Jarry est diffusée en 1965 sur la première chaîne de l'O.R.T.F.. Cumulant innovations révolutionnaires et effets spéciaux, elle met en scène *Jean Bouise* dans le rôle du Père Ubu, *Rosy Varte* dans celui de la Mère Ubu, *Hubert Deschamps* et *Henri Virlogeux*

Il tourne régulièrement des émissions de variétés, multipliant les innovations techniques telle l'incrustation. *Melody Nelson* de *Serge Gainsbourg* est une merveilleuse illustration de son génie polymorphe.

Passionné de musique et notamment de jazz, il anime avec un grand succès de nombreuses émissions de radio, malgré l'agacement de certains auditeurs confrontés à son débit de parole et son zéaiement incessant.

Il a été l'un des derniers réalisateurs salariés de la Société Française de Production, et l'un des rares réalisateurs de l'O.R.T.F. dont les émissions étaient vendues à l'étranger.

En 1976, il intervient auprès du chef de l'Etat V. Giscard d'Estaing pour réclamer les premières mesures de protection de la création française à la télévision.

Passionné par Alfred Jarry, il devient satrape du Collège de 'Pataphysique en 1990.

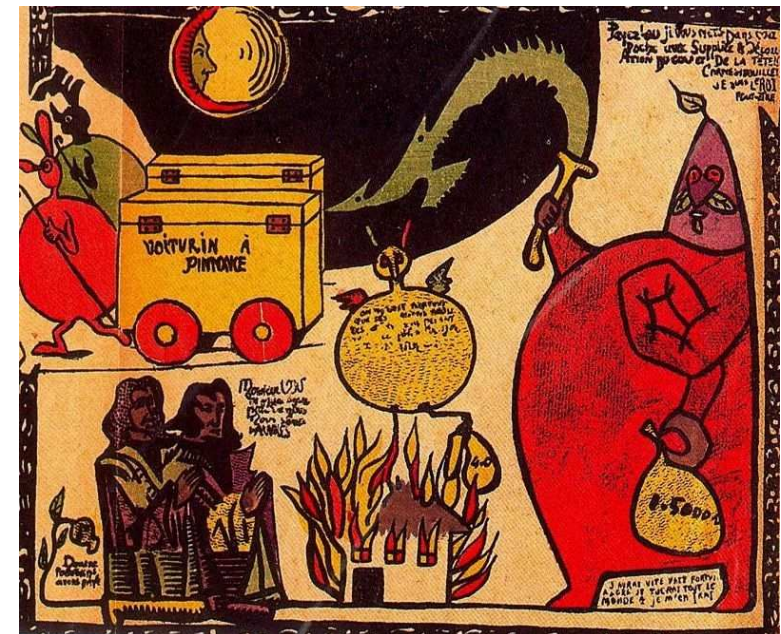
Musée de l'Orangerie

Cycle *Anarchie et cinéma*

Samedi 23 novembre à 15h00

Ubu roi

ou Les Polonais



Ubu roi, lithographie © Alfred Jarry, 1896

Création télévisuelle de Jean-Christophe Averty, 1965, 97mns
d'après l'œuvre d'Alfred Jarry

Ubu roi

Ubu roi d'Alfred Jarry est la première pièce du cycle *Ubu*. D'autres pièces ultérieures seront aussi adaptées par Jean-Christophe Averty pour la télévision.

Le titre de l'œuvre serait inspiré de la tragédie de Sophocle, *Œdipe roi*.

C'est en 1896, dans la revue de Paul Fort *Le Livre d'Art* que parut *Ubu roi*, puis la même année aux *Éditions du Mercure de France*.

Elle est représentée pour la première fois le 10 décembre 1896 par la troupe du *théâtre de l'Œuvre au Nouveau-Théâtre* (aujourd'hui *Théâtre de Paris*, 9^e).



Véritable portrait de monsieur Ubu par Alfred Jarry, 1896

Inventeur de la pataphysique, précurseur du mouvement surréaliste et du théâtre de l'absurde, Jarry mêle, dans cette provocation théâtrale, satire, parodie et humour gras.

Les inventions littéraires, d'apparence potache, parsèment l'œuvre, expressions inattendues comme « *de par ma chandelle verte* » ou épenthèse stylistique tonitruante : « *Merdre !* ».

Le personnage d'Ubu est inspiré de *monsieur Hébert*, professeur de physique d'Alfred Jarry au lycée de Rennes.

Considéré par ses élèves comme grotesque et surnommé par eux le « *père Hébert* », l'enseignant faisait l'objet de farces écrites par les lycéens.

De nombreuses références à *Macbeth* de Shakespeare sont présentes dans la pièce qui débute avec un jeu de mot sur le nom de l'auteur anglais : « *Adonc le Père Ubu hoscha la poire, dont fut depuis nommé par les Anglois Shakespeare, et avez de lui sous ce nom maintes belles tragœdies par escript* ». (« *hocher la poire* » se dit, en effet, en anglais : « *shake the pear* »)

Dans la pièce, la mère Ubu tente de persuader son mari de tuer le Roi, tout comme le fait la femme de *Macbeth* dans l'œuvre de Shakespeare.

Alfred Jarry (Laval 1873 – Paris 1907)

C'est vers 1888, en classe de première à Rennes, qu'Alfred Jarry rédige *Les Polonais*, pièce qui deviendra *Ubu roi*.

Élève d'*Henri Bergson* au Lycée Henri IV, il échoue au concours de l'École Normale Supérieure et se lance dans une carrière d'écrivain dessinateur et graveur.

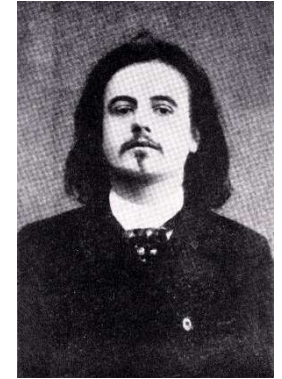
Dès 1893, il commence à publier dans de nombreuses revues, ce qu'il fera tout au long de sa vie.

La première d'*Ubu roi* en 1893 suscita une polémique comparable à la bataille d'*Hernani*.

En 1894 et 1895, il codirige *L'Ymagier*, *recueil de gravures anciennes et nouvelles, d'études artistiques et philologiques*.

En 1897, il est hébergé brièvement par son compatriote le douanier Rousseau.

En 1898, Pierre Bonnard dessine les marionnettes pour une représentation d'*Ubu roi* au *Théâtre des Pantins*



Alfred Jarry
© Atelier Nadar, 1896

Jarry côtoiera souvent *Félix Fénéon*, qui l'aidera à publier au sein des multiples revues auxquelles il collaborait.

La maison de *Fénéon* à Saint-Palais-sur-mer (17) s'appellera *Ubu*, tout comme le chien de *Pierre Bonnard*.

Sur la fin de sa vie, Jarry s'identifiera de plus en plus à Ubu, vivant son bon plaisir avec ses trois attributs fétiches : la bicyclette, le revolver et l'absinthe.

« *Jarry jouant Ubu, non plus sur scène mais à la ville, tend ainsi un terrible miroir aux imbéciles, il leur montre le monstre qu'ils sont. Il dit « Merdre aux assis ».* » (G.-E. Clancier).

Dans l'ouvrage *Gestes et opinions du docteur Faustroll*, *pataphysicien*, édité après sa mort, il définit la 'Pataphysique comme « *la science des solutions imaginaires, qui accorde symboliquement aux linéaments les propriétés des objets décrits par leur virtualité* ».

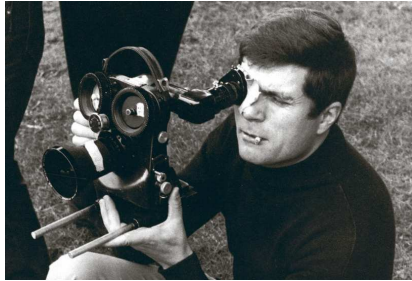
Jean-Christophe Averty (1928 – 2017, Paris)

Issu de la promotion 1948-1950 de l'IDHEC, Jean-Christophe Averty intègre la télévision française en 1952

C'est en 1956 qu'il devient réalisateur, produisant au cours de sa vie un millier d'émissions pour la télévision et près du double pour la radio.

Comme son grand aîné Alfred Jarry, il cultive le goût de l'innovation et de la provocation.

Les raisins verts, sa série au cours de laquelle un poupon en celluloïd est régulièrement passé au hachoir à viande, fait scandale en 1963.



J.-C. Averty © J. Pottier et K. Tapabor, 1967

Il fréquente les milieux existentialistes de Saint-Germain-des-Prés et travaille au théâtre près de Cocteau ou de Picasso.

Ubu roi, son adaptation télévisée de la pièce d'Alfred Jarry est diffusée en 1965 sur la première chaîne de l'O.R.T.F.. Cumulant innovations révolutionnaires et effets spéciaux, elle met en scène *Jean Bouise* dans le rôle du Père Ubu, *Rosy Varte* dans celui de la Mère Ubu, *Hubert Deschamps* et *Henri Virlogeux*

Il tourne régulièrement des émissions de variétés, multipliant les innovations techniques telle l'incrustation. *Melody Nelson* de *Serge Gainsbourg* est une merveilleuse illustration de son génie polymorphe.

Passionné de musique et notamment de jazz, il anime avec un grand succès de nombreuses émissions de radio, malgré l'agacement de certains auditeurs confrontés à son débit de parole et son zéaiement incessant.

Il a été l'un des derniers réalisateurs salariés de la Société Française de Production, et l'un des rares réalisateurs de l'O.R.T.F. dont les émissions étaient vendues à l'étranger.

En 1976, il intervient auprès du chef de l'Etat V. Giscard d'Estaing pour réclamer les premières mesures de protection de la création française à la télévision.

Passionné par Alfred Jarry, il devient satrape du Collège de 'Pataphysique en 1990.

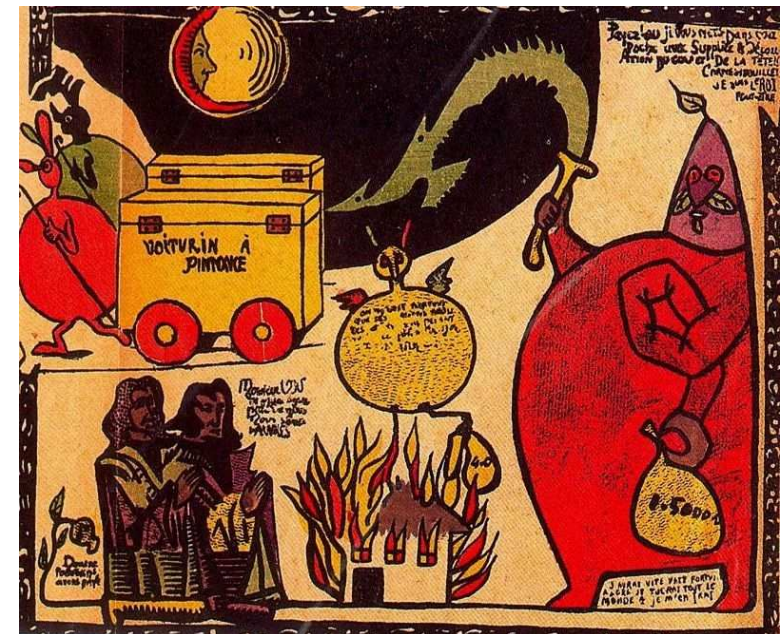
Musée de l'Orangerie

Cycle *Anarchie et cinéma*

Samedi 23 novembre à 15h00

Ubu roi

ou Les Polonais



Ubu roi, lithographie © Alfred Jarry, 1896

Création télévisuelle de Jean-Christophe Averty, 1965, 97mns
d'après l'œuvre d'Alfred Jarry

Ubu roi

Ubu roi d'Alfred Jarry est la première pièce du cycle *Ubu*. D'autres pièces ultérieures seront aussi adaptées par Jean-Christophe Averty pour la télévision.

Le titre de l'œuvre serait inspiré de la tragédie de Sophocle, *Œdipe roi*.

C'est en 1896, dans la revue de Paul Fort *Le Livre d'Art* que parut *Ubu roi*, puis la même année aux *Éditions du Mercure de France*.

Elle est représentée pour la première fois le 10 décembre 1896 par la troupe du *théâtre de l'Œuvre au Nouveau-Théâtre* (aujourd'hui *Théâtre de Paris*, 9^e).



Véritable portrait de monsieur Ubu par Alfred Jarry, 1896

Inventeur de la pataphysique, précurseur du mouvement surréaliste et du théâtre de l'absurde, Jarry mêle, dans cette provocation théâtrale, satire, parodie et humour gras.

Les inventions littéraires, d'apparence potache, parsèment l'œuvre, expressions inattendues comme « *de par ma chandelle verte* » ou épenthèse stylistique tonitruante : « *Merdre !* ».

Le personnage d'Ubu est inspiré de *monsieur Hébert*, professeur de physique d'Alfred Jarry au lycée de Rennes.

Considéré par ses élèves comme grotesque et surnommé par eux le « *père Hébert* », l'enseignant faisait l'objet de farces écrites par les lycéens.

De nombreuses références à *Macbeth* de Shakespeare sont présentes dans la pièce qui débute avec un jeu de mot sur le nom de l'auteur anglais : « *Adonc le Père Ubu hoscha la poire, dont fut depuis nommé par les Anglois Shakespeare, et avez de lui sous ce nom maintes belles tragœdies par escript* ». (« hocher la poire » se dit, en effet, en anglais : « *shake the pear* »)

Dans la pièce, la mère Ubu tente de persuader son mari de tuer le Roi, tout comme le fait la femme de *Macbeth* dans l'œuvre de Shakespeare.

Alfred Jarry (Laval 1873 – Paris 1907)

C'est vers 1888, en classe de première à Rennes, qu'Alfred Jarry rédige *Les Polonais*, pièce qui deviendra *Ubu roi*.

Élève d'*Henri Bergson* au Lycée Henri IV, il échoue au concours de l'École Normale Supérieure et se lance dans une carrière d'écrivain dessinateur et graveur.

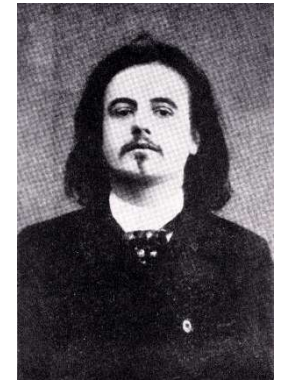
Dès 1893, il commence à publier dans de nombreuses revues, ce qu'il fera tout au long de sa vie.

La première d'*Ubu roi* en 1893 suscita une polémique comparable à la bataille d'*Hernani*.

En 1894 et 1895, il codirige *L'Ymagier*, *recueil de gravures anciennes et nouvelles, d'études artistiques et philologiques*.

En 1897, il est hébergé brièvement par son compatriote le douanier Rousseau.

En 1898, Pierre Bonnard dessine les marionnettes pour une représentation d'*Ubu roi* au *Théâtre des Pantins*



Alfred Jarry
© Atelier Nadar, 1896

Jarry côtoiera souvent *Félix Fénéon*, qui l'aidera à publier au sein des multiples revues auxquelles il collaborait.

La maison de *Fénéon* à Saint-Palais-sur-mer (17) s'appellera *Ubu*, tout comme le chien de *Pierre Bonnard*.

Sur la fin de sa vie, Jarry s'identifiera de plus en plus à Ubu, vivant son bon plaisir avec ses trois attributs fétiches : la bicyclette, le revolver et l'absinthe.

« *Jarry jouant Ubu, non plus sur scène mais à la ville, tend ainsi un terrible miroir aux imbéciles, il leur montre le monstre qu'ils sont. Il dit « Merdre aux assis ».* » (G.-E. Clancier).

Dans l'ouvrage *Gestes et opinions du docteur Faustroll*, *pataphysicien*, édité après sa mort, il définit la 'Pataphysique comme « *la science des solutions imaginaires, qui accorde symboliquement aux linéaments les propriétés des objets décrits par leur virtualité* ».

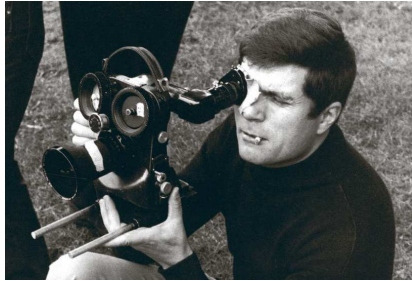
Jean-Christophe Averty (1928 – 2017, Paris)

Issu de la promotion 1948-1950 de l'IDHEC, Jean-Christophe Averty intègre la télévision française en 1952

C'est en 1956 qu'il devient réalisateur, produisant au cours de sa vie un millier d'émissions pour la télévision et près du double pour la radio.

Comme son grand aîné Alfred Jarry, il cultive le goût de l'innovation et de la provocation.

Les raisins verts, sa série au cours de laquelle un poupon en celluloïd est régulièrement passé au hachoir à viande, fait scandale en 1963.



J.-C. Averty © J. Pottier et K. Tapabor, 1967

Il fréquente les milieux existentialistes de Saint-Germain-des-Prés et travaille au théâtre près de Cocteau ou de Picasso.

Ubu roi, son adaptation télévisée de la pièce d'Alfred Jarry est diffusée en 1965 sur la première chaîne de l'O.R.T.F.. Cumulant innovations révolutionnaires et effets spéciaux, elle met en scène *Jean Bouise* dans le rôle du Père Ubu, *Rosy Varte* dans celui de la Mère Ubu, *Hubert Deschamps* et *Henri Virlogeux*

Il tourne régulièrement des émissions de variétés, multipliant les innovations techniques telle l'incrustation. *Melody Nelson* de *Serge Gainsbourg* est une merveilleuse illustration de son génie polymorphe.

Passionné de musique et notamment de jazz, il anime avec un grand succès de nombreuses émissions de radio, malgré l'agacement de certains auditeurs confrontés à son débit de parole et son zéaiement incessant.

Il a été l'un des derniers réalisateurs salariés de la Société Française de Production, et l'un des rares réalisateurs de l'O.R.T.F. dont les émissions étaient vendues à l'étranger.

En 1976, il intervient auprès du chef de l'Etat V. Giscard d'Estaing pour réclamer les premières mesures de protection de la création française à la télévision.

Passionné par Alfred Jarry, il devient satrape du Collège de 'Pataphysique en 1990.

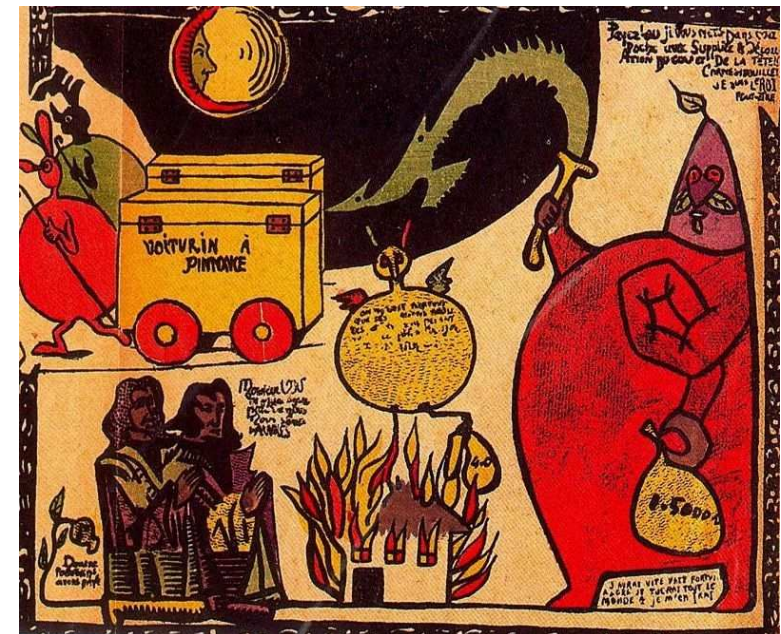
Musée de l'Orangerie

Cycle *Anarchie et cinéma*

Samedi 23 novembre à 15h00

Ubu roi

ou Les Polonais



Ubu roi, lithographie © Alfred Jarry, 1896

Création télévisuelle de Jean-Christophe Averty, 1965, 97mns
d'après l'œuvre d'Alfred Jarry

Ubu roi

Ubu roi d'Alfred Jarry est la première pièce du cycle *Ubu*. D'autres pièces ultérieures seront aussi adaptées par Jean-Christophe Averty pour la télévision.

Le titre de l'œuvre serait inspiré de la tragédie de Sophocle, *Œdipe roi*.

C'est en 1896, dans la revue de Paul Fort *Le Livre d'Art* que parut *Ubu roi*, puis la même année aux *Éditions du Mercure de France*.

Elle est représentée pour la première fois le 10 décembre 1896 par la troupe du *théâtre de l'Œuvre au Nouveau-Théâtre* (aujourd'hui *Théâtre de Paris*, 9^e).



Véritable portrait de monsieur Ubu par Alfred Jarry, 1896

Inventeur de la pataphysique, précurseur du mouvement surréaliste et du théâtre de l'absurde, Jarry mêle, dans cette provocation théâtrale, satire, parodie et humour gras.

Les inventions littéraires, d'apparence potache, parsèment l'œuvre, expressions inattendues comme « *de par ma chandelle verte* » ou épenthèse stylistique tonitruante : « *Merdre !* ».

Le personnage d'Ubu est inspiré de *monsieur Hébert*, professeur de physique d'Alfred Jarry au lycée de Rennes.

Considéré par ses élèves comme grotesque et surnommé par eux le « *père Hébert* », l'enseignant faisait l'objet de farces écrites par les lycéens.

De nombreuses références à *Macbeth* de Shakespeare sont présentes dans la pièce qui débute avec un jeu de mot sur le nom de l'auteur anglais : « *Adonc le Père Ubu hoscha la poire, dont fut depuis nommé par les Anglois Shakespeare, et avez de lui sous ce nom maintes belles tragœdies par escript* ». (« hocher la poire » se dit, en effet, en anglais : « *shake the pear* »)

Dans la pièce, la mère Ubu tente de persuader son mari de tuer le Roi, tout comme le fait la femme de *Macbeth* dans l'œuvre de Shakespeare.

Alfred Jarry (Laval 1873 – Paris 1907)

C'est vers 1888, en classe de première à Rennes, qu'Alfred Jarry rédige *Les Polonais*, pièce qui deviendra *Ubu roi*.

Élève d'*Henri Bergson* au Lycée Henri IV, il échoue au concours de l'École Normale Supérieure et se lance dans une carrière d'écrivain dessinateur et graveur.

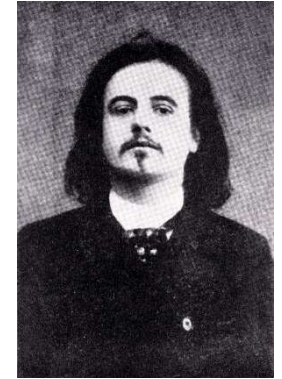
Dès 1893, il commence à publier dans de nombreuses revues, ce qu'il fera tout au long de sa vie.

La première d'*Ubu roi* en 1893 suscita une polémique comparable à la bataille d'*Hernani*.

En 1894 et 1895, il codirige *L'Ymagier*, *recueil de gravures anciennes et nouvelles, d'études artistiques et philologiques*.

En 1897, il est hébergé brièvement par son compatriote le douanier Rousseau.

En 1898, Pierre Bonnard dessine les marionnettes pour une représentation d'*Ubu roi* au *Théâtre des Pantins*



Alfred Jarry
© Atelier Nadar, 1896

Jarry côtoiera souvent *Félix Fénéon*, qui l'aidera à publier au sein des multiples revues auxquelles il collaborait.

La maison de *Fénéon* à Saint-Palais-sur-mer (17) s'appellera *Ubu*, tout comme le chien de *Pierre Bonnard*.

Sur la fin de sa vie, Jarry s'identifiera de plus en plus à Ubu, vivant son bon plaisir avec ses trois attributs fétiches : la bicyclette, le revolver et l'absinthe.

« *Jarry jouant Ubu, non plus sur scène mais à la ville, tend ainsi un terrible miroir aux imbéciles, il leur montre le monstre qu'ils sont. Il dit « Merdre aux assis ».* » (G.-E. Clancier).

Dans l'ouvrage *Gestes et opinions du docteur Faustroll*, *pataphysicien*, édité après sa mort, il définit la 'Pataphysique comme « *la science des solutions imaginaires, qui accorde symboliquement aux linéaments les propriétés des objets décrits par leur virtualité* ».

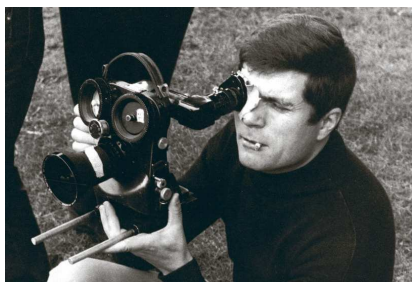
Jean-Christophe Averty (1928 – 2017, Paris)

Issu de la promotion 1948-1950 de l'IDHEC, Jean-Christophe Averty intègre la télévision française en 1952

C'est en 1956 qu'il devient réalisateur, produisant au cours de sa vie un millier d'émissions pour la télévision et près du double pour la radio.

Comme son grand aîné Alfred Jarry, il cultive le goût de l'innovation et de la provocation.

Les raisins verts, sa série au cours de laquelle un poupon en celluloïd est régulièrement passé au hachoir à viande, fait scandale en 1963.



J.-C. Averty © J. Pottier et K. Tapabor, 1967

Il fréquente les milieux existentialistes de Saint-Germain-des-Prés et travaille au théâtre près de Cocteau ou de Picasso.

Ubu roi, son adaptation télévisée de la pièce d'Alfred Jarry est diffusée en 1965 sur la première chaîne de l'O.R.T.F.. Cumulant innovations révolutionnaires et effets spéciaux, elle met en scène *Jean Bouise* dans le rôle du Père Ubu, *Rosy Varte* dans celui de la Mère Ubu, *Hubert Deschamps* et *Henri Virlogeux*

Il tourne régulièrement des émissions de variétés, multipliant les innovations techniques telle l'incrustation. *Melody Nelson* de *Serge Gainsbourg* est une merveilleuse illustration de son génie polymorphe.

Passionné de musique et notamment de jazz, il anime avec un grand succès de nombreuses émissions de radio, malgré l'agacement de certains auditeurs confrontés à son débit de parole et son zéaiement incessant.

Il a été l'un des derniers réalisateurs salariés de la Société Française de Production, et l'un des rares réalisateurs de l'O.R.T.F. dont les émissions étaient vendues à l'étranger.

En 1976, il intervient auprès du chef de l'Etat V. Giscard d'Estaing pour réclamer les premières mesures de protection de la création française à la télévision.

Passionné par Alfred Jarry, il devient satrape du Collège de 'Pataphysique en 1990.

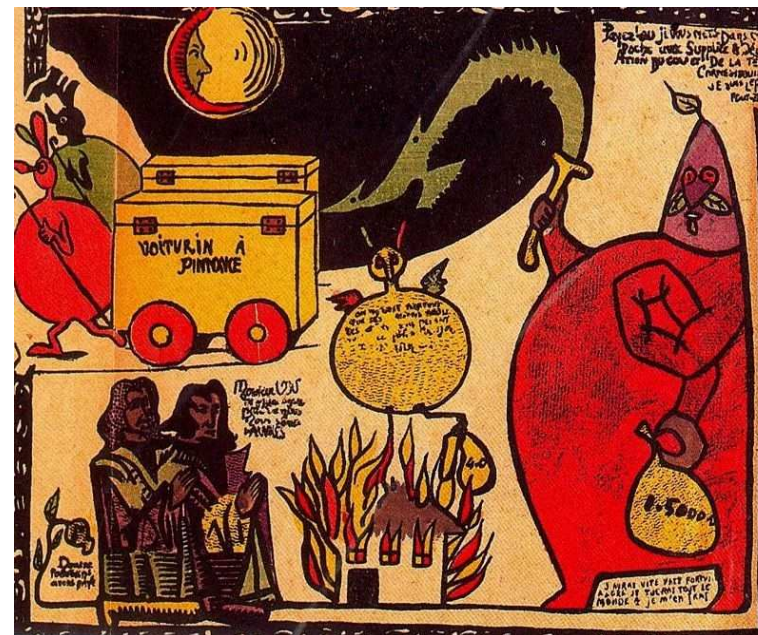
Musée de l'Orangerie

Cycle *Anarchie et cinéma*

Samedi 23 novembre à 15h00

Ubu roi

ou Les Polonais



Ubu roi, lithographie © Alfred Jarry, 1896

Création télévisuelle de Jean-Christophe Averty, 1965, 97mns
d'après l'œuvre d'Alfred Jarry

Ubu roi

Ubu roi d'Alfred Jarry est la première pièce du cycle *Ubu*. D'autres pièces ultérieures seront aussi adaptées par Jean-Christophe Averty pour la télévision.

Le titre de l'œuvre serait inspiré de la tragédie de Sophocle, *Œdipe roi*.

C'est en 1896, dans la revue de Paul Fort *Le Livre d'Art* que parut *Ubu roi*, puis la même année aux *Éditions du Mercure de France*.

Elle est représentée pour la première fois le 10 décembre 1896 par la troupe du *théâtre de l'Œuvre au Nouveau-Théâtre* (aujourd'hui *Théâtre de Paris*, 9^e).



Véritable portrait de monsieur Ubu par Alfred Jarry, 1896

Inventeur de la pataphysique, précurseur du mouvement surréaliste et du théâtre de l'absurde, Jarry mêle, dans cette provocation théâtrale, satire, parodie et humour gras.

Les inventions littéraires, d'apparence potache, parsèment l'œuvre, expressions inattendues comme « *de par ma chandelle verte* » ou épenthèse stylistique tonitruante : « *Merdre !* ».

Le personnage d'Ubu est inspiré de *monsieur Hébert*, professeur de physique d'Alfred Jarry au lycée de Rennes.

Considéré par ses élèves comme grotesque et surnommé par eux le « *père Hébert* », l'enseignant faisait l'objet de farces écrites par les lycéens.

De nombreuses références à *Macbeth* de Shakespeare sont présentes dans la pièce qui débute avec un jeu de mot sur le nom de l'auteur anglais : « *Adonc le Père Ubu hoscha la poire, dont fut depuis nommé par les Anglois Shakespeare, et avez de lui sous ce nom maintes belles tragœdies par escript* ». (« hocher la poire » se dit, en effet, en anglais : « *shake the pear* »)

Dans la pièce, la mère Ubu tente de persuader son mari de tuer le Roi, tout comme le fait la femme de *Macbeth* dans l'œuvre de Shakespeare.

Alfred Jarry (Laval 1873 – Paris 1907)

C'est vers 1888, en classe de première à Rennes, qu'Alfred Jarry rédige *Les Polonais*, pièce qui deviendra *Ubu roi*.

Élève d'*Henri Bergson* au Lycée Henri IV, il échoue au concours de l'École Normale Supérieure et se lance dans une carrière d'écrivain dessinateur et graveur.

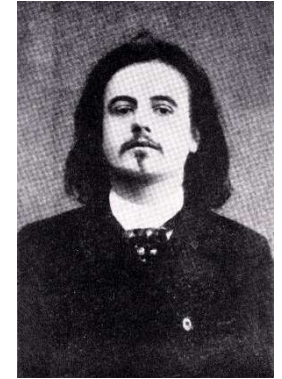
Dès 1893, il commence à publier dans de nombreuses revues, ce qu'il fera tout au long de sa vie.

La première d'*Ubu roi* en 1893 suscita une polémique comparable à la bataille d'*Hernani*.

En 1894 et 1895, il codirige *L'Ymagier*, *recueil de gravures anciennes et nouvelles, d'études artistiques et philologiques*.

En 1897, il est hébergé brièvement par son compatriote le douanier Rousseau.

En 1898, Pierre Bonnard dessine les marionnettes pour une représentation d'*Ubu roi* au *Théâtre des Pantins*



Alfred Jarry
© Atelier Nadar, 1896

Jarry côtoiera souvent *Félix Fénéon*, qui l'aidera à publier au sein des multiples revues auxquelles il collaborait.

La maison de *Fénéon* à Saint-Palais-sur-mer (17) s'appellera *Ubu*, tout comme le chien de *Pierre Bonnard*.

Sur la fin de sa vie, Jarry s'identifiera de plus en plus à Ubu, vivant son bon plaisir avec ses trois attributs fétiches : la bicyclette, le revolver et l'absinthe.

« *Jarry jouant Ubu, non plus sur scène mais à la ville, tend ainsi un terrible miroir aux imbéciles, il leur montre le monstre qu'ils sont. Il dit « Merdre aux assis ».* » (G.-E. Clancier).

Dans l'ouvrage *Gestes et opinions du docteur Faustroll*, *pataphysicien*, édité après sa mort, il définit la 'Pataphysique comme « *la science des solutions imaginaires, qui accorde symboliquement aux linéaments les propriétés des objets décrits par leur virtualité* ».

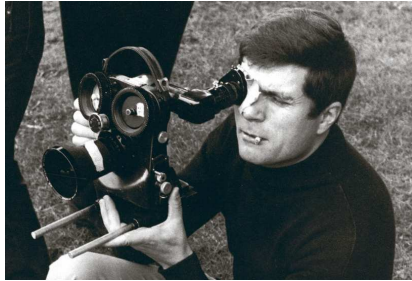
Jean-Christophe Averty (1928 – 2017, Paris)

Issu de la promotion 1948-1950 de l'IDHEC, Jean-Christophe Averty intègre la télévision française en 1952

C'est en 1956 qu'il devient réalisateur, produisant au cours de sa vie un millier d'émissions pour la télévision et près du double pour la radio.

Comme son grand aîné Alfred Jarry, il cultive le goût de l'innovation et de la provocation.

Les raisins verts, sa série au cours de laquelle un poupon en celluloïd est régulièrement passé au hachoir à viande, fait scandale en 1963.



J.-C. Averty © J. Pottier et K. Tapabor, 1967

Il fréquente les milieux existentialistes de Saint-Germain-des-Prés et travaille au théâtre près de Cocteau ou de Picasso.

Ubu roi, son adaptation télévisée de la pièce d'Alfred Jarry est diffusée en 1965 sur la première chaîne de l'O.R.T.F.. Cumulant innovations révolutionnaires et effets spéciaux, elle met en scène *Jean Bouise* dans le rôle du Père Ubu, *Rosy Varte* dans celui de la Mère Ubu, *Hubert Deschamps* et *Henri Virlogeux*

Il tourne régulièrement des émissions de variétés, multipliant les innovations techniques telle l'incrustation. *Melody Nelson* de *Serge Gainsbourg* est une merveilleuse illustration de son génie polymorphe.

Passionné de musique et notamment de jazz, il anime avec un grand succès de nombreuses émissions de radio, malgré l'agacement de certains auditeurs confrontés à son débit de parole et son zéaiement incessant.

Il a été l'un des derniers réalisateurs salariés de la Société Française de Production, et l'un des rares réalisateurs de l'O.R.T.F. dont les émissions étaient vendues à l'étranger.

En 1976, il intervient auprès du chef de l'Etat V. Giscard d'Estaing pour réclamer les premières mesures de protection de la création française à la télévision.

Passionné par Alfred Jarry, il devient satrape du Collège de 'Pataphysique en 1990.

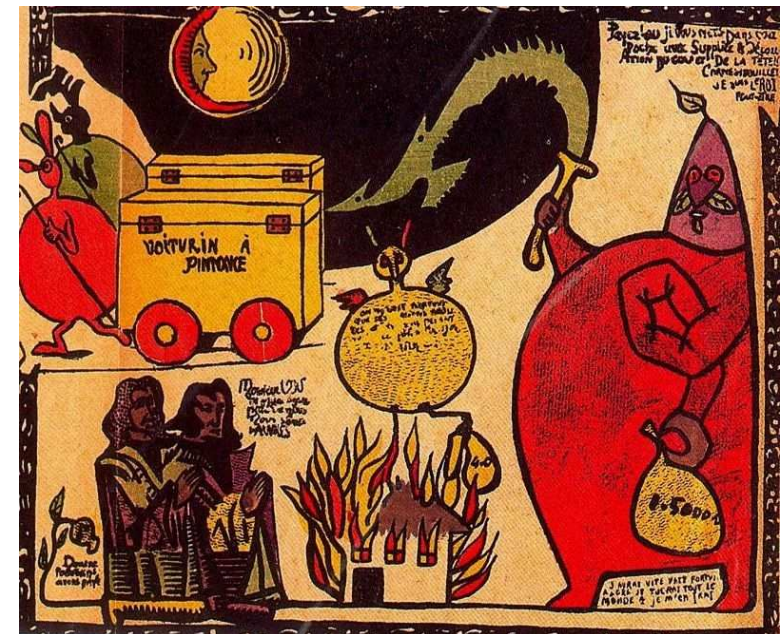
Musée de l'Orangerie

Cycle *Anarchie et cinéma*

Samedi 23 novembre à 15h00

Ubu roi

ou Les Polonais



Ubu roi, lithographie © Alfred Jarry, 1896

Création télévisuelle de Jean-Christophe Averty, 1965, 97mns
d'après l'œuvre d'Alfred Jarry

Ubu roi

Ubu roi d'Alfred Jarry est la première pièce du cycle *Ubu*. D'autres pièces ultérieures seront aussi adaptées par Jean-Christophe Averty pour la télévision.

Le titre de l'œuvre serait inspiré de la tragédie de Sophocle, *Œdipe roi*.

C'est en 1896, dans la revue de Paul Fort *Le Livre d'Art* que parut *Ubu roi*, puis la même année aux *Éditions du Mercure de France*.

Elle est représentée pour la première fois le 10 décembre 1896 par la troupe du *théâtre de l'Œuvre au Nouveau-Théâtre* (aujourd'hui *Théâtre de Paris*, 9^e).



Véritable portrait de monsieur Ubu par Alfred Jarry, 1896

Inventeur de la pataphysique, précurseur du mouvement surréaliste et du théâtre de l'absurde, Jarry mêle, dans cette provocation théâtrale, satire, parodie et humour gras.

Les inventions littéraires, d'apparence potache, parsèment l'œuvre, expressions inattendues comme « *de par ma chandelle verte* » ou épenthèse stylistique tonitruante : « *Merdre !* ».

Le personnage d'Ubu est inspiré de *monsieur Hébert*, professeur de physique d'Alfred Jarry au lycée de Rennes.

Considéré par ses élèves comme grotesque et surnommé par eux le « *père Hébert* », l'enseignant faisait l'objet de farces écrites par les lycéens.

De nombreuses références à *Macbeth* de Shakespeare sont présentes dans la pièce qui débute avec un jeu de mot sur le nom de l'auteur anglais : « *Adonc le Père Ubu hoscha la poire, dont fut depuis nommé par les Anglois Shakespeare, et avez de lui sous ce nom maintes belles tragœdies par escript* ». (« hocher la poire » se dit, en effet, en anglais : « *shake the pear* »)

Dans la pièce, la mère Ubu tente de persuader son mari de tuer le Roi, tout comme le fait la femme de *Macbeth* dans l'œuvre de Shakespeare.

Alfred Jarry (Laval 1873 – Paris 1907)

C'est vers 1888, en classe de première à Rennes, qu'Alfred Jarry rédige *Les Polonais*, pièce qui deviendra *Ubu roi*.

Élève d'*Henri Bergson* au Lycée Henri IV, il échoue au concours de l'École Normale Supérieure et se lance dans une carrière d'écrivain dessinateur et graveur.

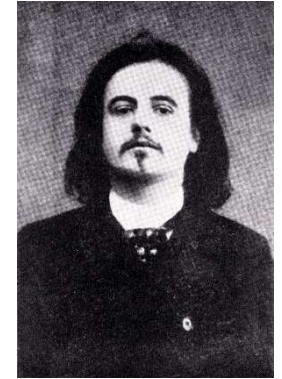
Dès 1893, il commence à publier dans de nombreuses revues, ce qu'il fera tout au long de sa vie.

La première d'*Ubu roi* en 1893 suscita une polémique comparable à la bataille d'*Hernani*.

En 1894 et 1895, il codirige *L'Ymagier*, *recueil de gravures anciennes et nouvelles, d'études artistiques et philologiques*.

En 1897, il est hébergé brièvement par son compatriote le douanier Rousseau.

En 1898, Pierre Bonnard dessine les marionnettes pour une représentation d'*Ubu roi* au *Théâtre des Pantins*



Alfred Jarry
© Atelier Nadar, 1896

Jarry côtoiera souvent *Félix Fénéon*, qui l'aidera à publier au sein des multiples revues auxquelles il collaborait.

La maison de *Fénéon* à Saint-Palais-sur-mer (17) s'appellera *Ubu*, tout comme le chien de *Pierre Bonnard*.

Sur la fin de sa vie, Jarry s'identifiera de plus en plus à Ubu, vivant son bon plaisir avec ses trois attributs fétiches : la bicyclette, le revolver et l'absinthe.

« *Jarry jouant Ubu, non plus sur scène mais à la ville, tend ainsi un terrible miroir aux imbéciles, il leur montre le monstre qu'ils sont. Il dit « Merdre aux assis ».* » (G.-E. Clancier).

Dans l'ouvrage *Gestes et opinions du docteur Faustroll*, *pataphysicien*, édité après sa mort, il définit la 'Pataphysique comme « *la science des solutions imaginaires, qui accorde symboliquement aux linéaments les propriétés des objets décrits par leur virtualité* ».

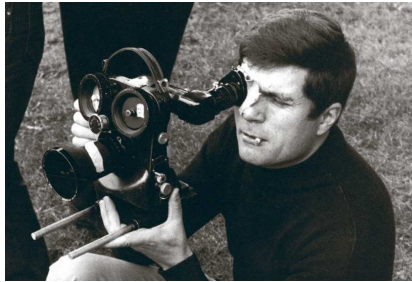
Jean-Christophe Averty (1928 – 2017, Paris)

Issu de la promotion 1948-1950 de l'IDHEC, Jean-Christophe Averty intègre la télévision française en 1952

C'est en 1956 qu'il devient réalisateur, produisant au cours de sa vie un millier d'émissions pour la télévision et près du double pour la radio.

Comme son grand aîné Alfred Jarry, il cultive le goût de l'innovation et de la provocation.

Les raisins verts, sa série au cours de laquelle un poupon en celluloïd est régulièrement passé au hachoir à viande, fait scandale en 1963.



J.-C. Averty © J. Pottier et K. Tapabor, 1967

Il fréquente les milieux existentialistes de Saint-Germain-des-Prés et travaille au théâtre près de Cocteau ou de Picasso.

Ubu roi, son adaptation télévisée de la pièce d'Alfred Jarry est diffusée en 1965 sur la première chaîne de l'O.R.T.F.. Cumulant innovations révolutionnaires et effets spéciaux, elle met en scène *Jean Bouise* dans le rôle du Père Ubu, *Rosy Varte* dans celui de la Mère Ubu, *Hubert Deschamps* et *Henri Virlogeux*

Il tourne régulièrement des émissions de variétés, multipliant les innovations techniques telle l'incrustation. *Melody Nelson* de *Serge Gainsbourg* est une merveilleuse illustration de son génie polymorphe.

Passionné de musique et notamment de jazz, il anime avec un grand succès de nombreuses émissions de radio, malgré l'agacement de certains auditeurs confrontés à son débit de parole et son zéaiement incessant.

Il a été l'un des derniers réalisateurs salariés de la Société Française de Production, et l'un des rares réalisateurs de l'O.R.T.F. dont les émissions étaient vendues à l'étranger.

En 1976, il intervient auprès du chef de l'Etat V. Giscard d'Estaing pour réclamer les premières mesures de protection de la création française à la télévision.

Passionné par Alfred Jarry, il devient satrape du Collège de 'Pataphysique en 1990.

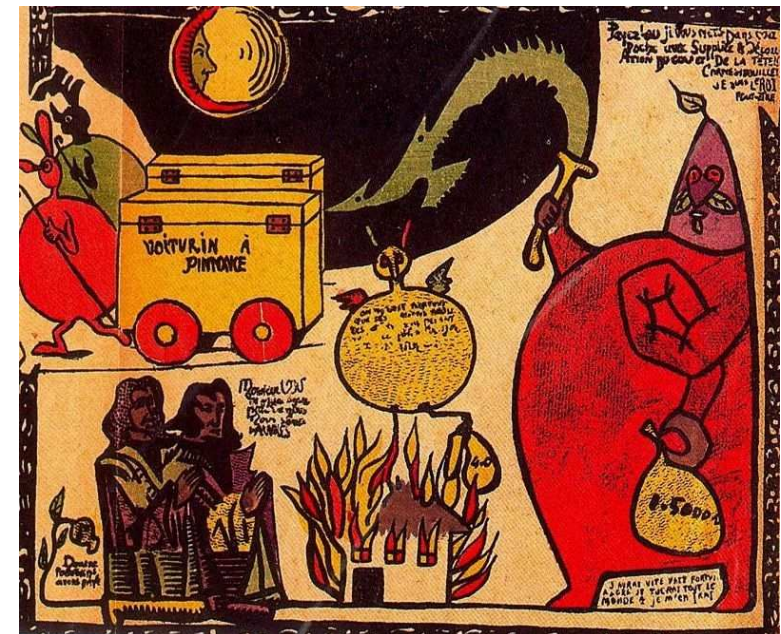
Musée de l'Orangerie

Cycle *Anarchie et cinéma*

Samedi 23 novembre à 15h00

Ubu roi

ou Les Polonais



Ubu roi, lithographie © Alfred Jarry, 1896

Création télévisuelle de Jean-Christophe Averty, 1965, 97mns
d'après l'œuvre d'Alfred Jarry

Ubu roi

Ubu roi d'Alfred Jarry est la première pièce du cycle *Ubu*. D'autres pièces ultérieures seront aussi adaptées par Jean-Christophe Averty pour la télévision.

Le titre de l'œuvre serait inspiré de la tragédie de Sophocle, *Œdipe roi*.

C'est en 1896, dans la revue de Paul Fort *Le Livre d'Art* que parut *Ubu roi*, puis la même année aux *Éditions du Mercure de France*.

Elle est représentée pour la première fois le 10 décembre 1896 par la troupe du *théâtre de l'Œuvre au Nouveau-Théâtre* (aujourd'hui *Théâtre de Paris*, 9^e).



Véritable portrait de monsieur Ubu par Alfred Jarry, 1896

Inventeur de la pataphysique, précurseur du mouvement surréaliste et du théâtre de l'absurde, Jarry mêle, dans cette provocation théâtrale, satire, parodie et humour gras.

Les inventions littéraires, d'apparence potache, parsèment l'œuvre, expressions inattendues comme « *de par ma chandelle verte* » ou épenthèse stylistique tonitruante : « *Merdre !* ».

Le personnage d'Ubu est inspiré de *monsieur Hébert*, professeur de physique d'Alfred Jarry au lycée de Rennes.

Considéré par ses élèves comme grotesque et surnommé par eux le « *père Hébert* », l'enseignant faisait l'objet de farces écrites par les lycéens.

De nombreuses références à *Macbeth* de Shakespeare sont présentes dans la pièce qui débute avec un jeu de mot sur le nom de l'auteur anglais : « *Adonc le Père Ubu hoscha la poire, dont fut depuis nommé par les Anglois Shakespeare, et avez de lui sous ce nom maintes belles tragœdies par escript* ». (« hocher la poire » se dit, en effet, en anglais : « *shake the pear* »)

Dans la pièce, la mère Ubu tente de persuader son mari de tuer le Roi, tout comme le fait la femme de *Macbeth* dans l'œuvre de Shakespeare.

Alfred Jarry (Laval 1873 – Paris 1907)

C'est vers 1888, en classe de première à Rennes, qu'Alfred Jarry rédige *Les Polonais*, pièce qui deviendra *Ubu roi*.

Élève d'*Henri Bergson* au Lycée Henri IV, il échoue au concours de l'École Normale Supérieure et se lance dans une carrière d'écrivain dessinateur et graveur.

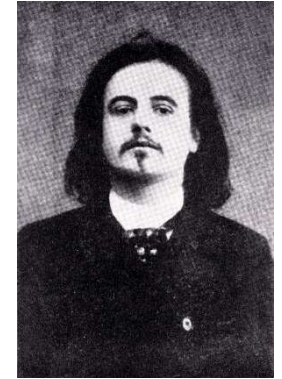
Dès 1893, il commence à publier dans de nombreuses revues, ce qu'il fera tout au long de sa vie.

La première d'*Ubu roi* en 1893 suscita une polémique comparable à la bataille d'*Hernani*.

En 1894 et 1895, il codirige *L'Ymagier*, *recueil de gravures anciennes et nouvelles, d'études artistiques et philologiques*.

En 1897, il est hébergé brièvement par son compatriote le douanier Rousseau.

En 1898, Pierre Bonnard dessine les marionnettes pour une représentation d'*Ubu roi* au *Théâtre des Pantins*



Alfred Jarry
© Atelier Nadar, 1896

Jarry côtoiera souvent *Félix Fénéon*, qui l'aidera à publier au sein des multiples revues auxquelles il collaborait.

La maison de *Fénéon* à Saint-Palais-sur-mer (17) s'appellera *Ubu*, tout comme le chien de *Pierre Bonnard*.

Sur la fin de sa vie, Jarry s'identifiera de plus en plus à Ubu, vivant son bon plaisir avec ses trois attributs fétiches : la bicyclette, le revolver et l'absinthe.

« *Jarry jouant Ubu, non plus sur scène mais à la ville, tend ainsi un terrible miroir aux imbéciles, il leur montre le monstre qu'ils sont. Il dit « Merdre aux assis ».* » (G.-E. Clancier).

Dans l'ouvrage *Gestes et opinions du docteur Faustroll*, *pataphysicien*, édité après sa mort, il définit la 'Pataphysique comme « *la science des solutions imaginaires, qui accorde symboliquement aux linéaments les propriétés des objets décrits par leur virtualité* ».

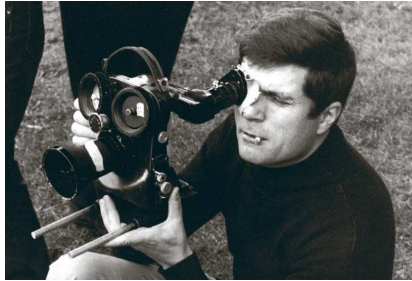
Jean-Christophe Averty (1928 – 2017, Paris)

Issu de la promotion 1948-1950 de l'IDHEC, Jean-Christophe Averty intègre la télévision française en 1952

C'est en 1956 qu'il devient réalisateur, produisant au cours de sa vie un millier d'émissions pour la télévision et près du double pour la radio.

Comme son grand aîné Alfred Jarry, il cultive le goût de l'innovation et de la provocation.

Les raisins verts, sa série au cours de laquelle un poupon en celluloïd est régulièrement passé au hachoir à viande, fait scandale en 1963.



J.-C. Averty © J. Pottier et K. Tapabor, 1967

Il fréquente les milieux existentialistes de Saint-Germain-des-Prés et travaille au théâtre près de Cocteau ou de Picasso.

Ubu roi, son adaptation télévisée de la pièce d'Alfred Jarry est diffusée en 1965 sur la première chaîne de l'O.R.T.F.. Cumulant innovations révolutionnaires et effets spéciaux, elle met en scène *Jean Bouise* dans le rôle du Père Ubu, *Rosy Varte* dans celui de la Mère Ubu, *Hubert Deschamps* et *Henri Virlogeux*

Il tourne régulièrement des émissions de variétés, multipliant les innovations techniques telle l'incrustation. *Melody Nelson* de *Serge Gainsbourg* est une merveilleuse illustration de son génie polymorphe.

Passionné de musique et notamment de jazz, il anime avec un grand succès de nombreuses émissions de radio, malgré l'agacement de certains auditeurs confrontés à son débit de parole et son zéaiement incessant.

Il a été l'un des derniers réalisateurs salariés de la Société Française de Production, et l'un des rares réalisateurs de l'O.R.T.F. dont les émissions étaient vendues à l'étranger.

En 1976, il intervient auprès du chef de l'Etat V. Giscard d'Estaing pour réclamer les premières mesures de protection de la création française à la télévision.

Passionné par Alfred Jarry, il devient satrape du Collège de 'Pataphysique en 1990.

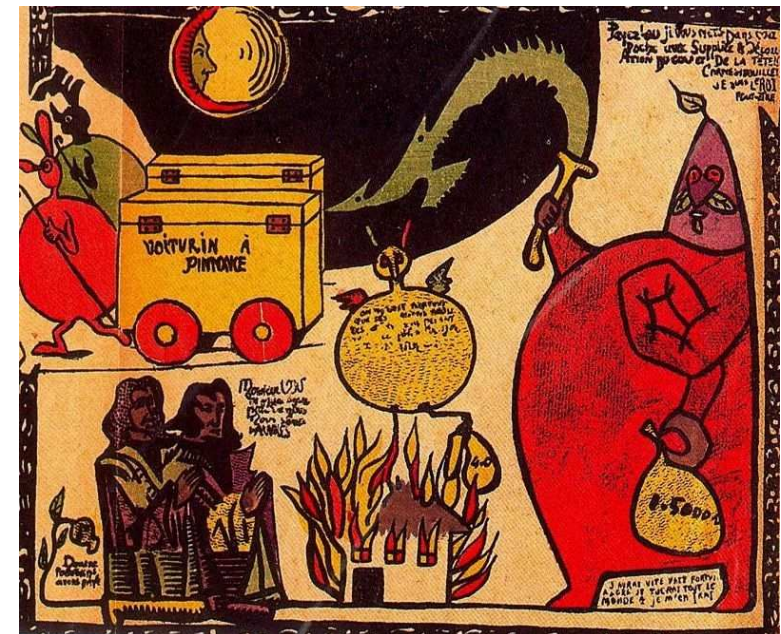
Musée de l'Orangerie

Cycle *Anarchie et cinéma*

Samedi 23 novembre à 15h00

Ubu roi

ou Les Polonais



Ubu roi, lithographie © Alfred Jarry, 1896

Création télévisuelle de Jean-Christophe Averty, 1965, 97mns
d'après l'œuvre d'Alfred Jarry

Ubu roi

Ubu roi d'Alfred Jarry est la première pièce du cycle *Ubu*. D'autres pièces ultérieures seront aussi adaptées par Jean-Christophe Averty pour la télévision.

Le titre de l'œuvre serait inspiré de la tragédie de Sophocle, *Œdipe roi*.

C'est en 1896, dans la revue de Paul Fort *Le Livre d'Art* que parut *Ubu roi*, puis la même année aux *Éditions du Mercure de France*.

Elle est représentée pour la première fois le 10 décembre 1896 par la troupe du *théâtre de l'Œuvre au Nouveau-Théâtre* (aujourd'hui *Théâtre de Paris*, 9^e).



Véritable portrait de monsieur Ubu par Alfred Jarry, 1896

Inventeur de la pataphysique, précurseur du mouvement surréaliste et du théâtre de l'absurde, Jarry mêle, dans cette provocation théâtrale, satire, parodie et humour gras.

Les inventions littéraires, d'apparence potache, parsèment l'œuvre, expressions inattendues comme « *de par ma chandelle verte* » ou épenthèse stylistique tonitruante : « *Merdre !* ».

Le personnage d'Ubu est inspiré de *monsieur Hébert*, professeur de physique d'Alfred Jarry au lycée de Rennes.

Considéré par ses élèves comme grotesque et surnommé par eux le « *père Hébert* », l'enseignant faisait l'objet de farces écrites par les lycéens.

De nombreuses références à *Macbeth* de Shakespeare sont présentes dans la pièce qui débute avec un jeu de mot sur le nom de l'auteur anglais : « *Adonc le Père Ubu hoscha la poire, dont fut depuis nommé par les Anglois Shakespeare, et avez de lui sous ce nom maintes belles tragœdies par escript* ». (« hocher la poire » se dit, en effet, en anglais : « *shake the pear* »)

Dans la pièce, la mère Ubu tente de persuader son mari de tuer le Roi, tout comme le fait la femme de *Macbeth* dans l'œuvre de Shakespeare.

Alfred Jarry (Laval 1873 – Paris 1907)

C'est vers 1888, en classe de première à Rennes, qu'Alfred Jarry rédige *Les Polonais*, pièce qui deviendra *Ubu roi*.

Élève d'*Henri Bergson* au Lycée Henri IV, il échoue au concours de l'École Normale Supérieure et se lance dans une carrière d'écrivain dessinateur et graveur.

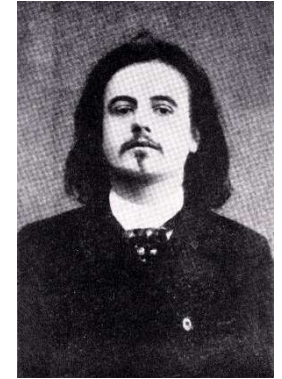
Dès 1893, il commence à publier dans de nombreuses revues, ce qu'il fera tout au long de sa vie.

La première d'*Ubu roi* en 1893 suscita une polémique comparable à la bataille d'*Hernani*.

En 1894 et 1895, il codirige *L'Ymagier*, *recueil de gravures anciennes et nouvelles, d'études artistiques et philologiques*.

En 1897, il est hébergé brièvement par son compatriote le douanier Rousseau.

En 1898, Pierre Bonnard dessine les marionnettes pour une représentation d'*Ubu roi* au *Théâtre des Pantins*



Alfred Jarry
© Atelier Nadar, 1896

Jarry côtoiera souvent *Félix Fénéon*, qui l'aidera à publier au sein des multiples revues auxquelles il collaborait.

La maison de *Fénéon* à Saint-Palais-sur-mer (17) s'appellera *Ubu*, tout comme le chien de *Pierre Bonnard*.

Sur la fin de sa vie, Jarry s'identifiera de plus en plus à Ubu, vivant son bon plaisir avec ses trois attributs fétiches : la bicyclette, le revolver et l'absinthe.

« *Jarry jouant Ubu, non plus sur scène mais à la ville, tend ainsi un terrible miroir aux imbéciles, il leur montre le monstre qu'ils sont. Il dit « Merdre aux assis ».* » (G.-E. Clancier).

Dans l'ouvrage *Gestes et opinions du docteur Faustroll*, *pataphysicien*, édité après sa mort, il définit la 'Pataphysique comme « *la science des solutions imaginaires, qui accorde symboliquement aux linéaments les propriétés des objets décrits par leur virtualité* ».

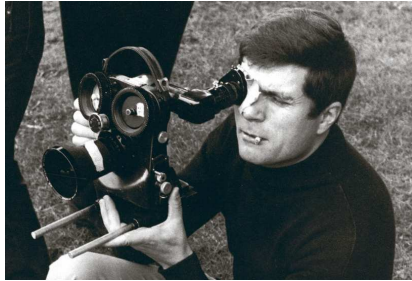
Jean-Christophe Averty (1928 – 2017, Paris)

Issu de la promotion 1948-1950 de l'IDHEC, Jean-Christophe Averty intègre la télévision française en 1952

C'est en 1956 qu'il devient réalisateur, produisant au cours de sa vie un millier d'émissions pour la télévision et près du double pour la radio.

Comme son grand aîné Alfred Jarry, il cultive le goût de l'innovation et de la provocation.

Les raisins verts, sa série au cours de laquelle un poupon en celluloïd est régulièrement passé au hachoir à viande, fait scandale en 1963.



J.-C. Averty © J. Pottier et K. Tapabor, 1967

Il fréquente les milieux existentialistes de Saint-Germain-des-Prés et travaille au théâtre près de Cocteau ou de Picasso.

Ubu roi, son adaptation télévisée de la pièce d'Alfred Jarry est diffusée en 1965 sur la première chaîne de l'O.R.T.F.. Cumulant innovations révolutionnaires et effets spéciaux, elle met en scène *Jean Bouise* dans le rôle du Père Ubu, *Rosy Varte* dans celui de la Mère Ubu, *Hubert Deschamps* et *Henri Virlogeux*

Il tourne régulièrement des émissions de variétés, multipliant les innovations techniques telle l'incrustation. *Melody Nelson* de *Serge Gainsbourg* est une merveilleuse illustration de son génie polymorphe.

Passionné de musique et notamment de jazz, il anime avec un grand succès de nombreuses émissions de radio, malgré l'agacement de certains auditeurs confrontés à son débit de parole et son zéaiement incessant.

Il a été l'un des derniers réalisateurs salariés de la Société Française de Production, et l'un des rares réalisateurs de l'O.R.T.F. dont les émissions étaient vendues à l'étranger.

En 1976, il intervient auprès du chef de l'Etat V. Giscard d'Estaing pour réclamer les premières mesures de protection de la création française à la télévision.

Passionné par Alfred Jarry, il devient satrape du Collège de 'Pataphysique en 1990.

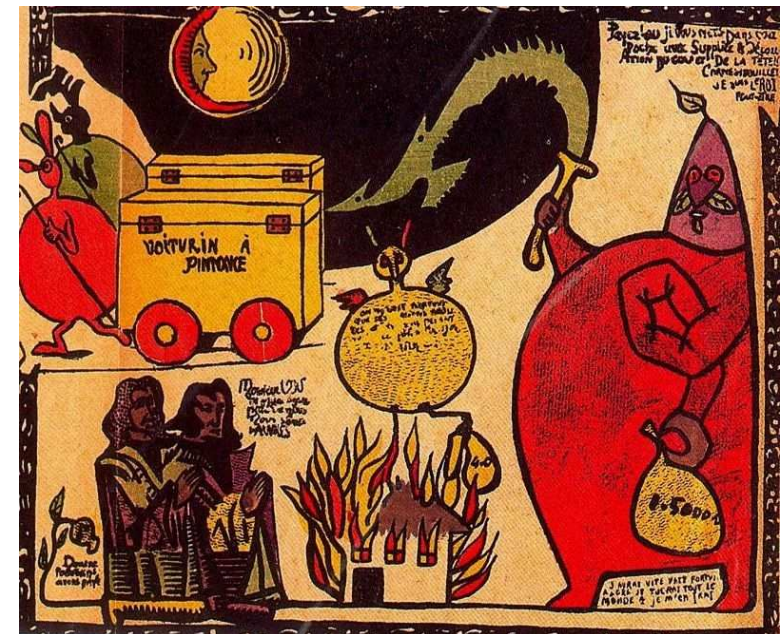
Musée de l'Orangerie

Cycle *Anarchie et cinéma*

Samedi 23 novembre à 15h00

Ubu roi

ou Les Polonais



Ubu roi, lithographie © Alfred Jarry, 1896

Création télévisuelle de Jean-Christophe Averty, 1965, 97mns
d'après l'œuvre d'Alfred Jarry

Ubu roi

Ubu roi d'Alfred Jarry est la première pièce du cycle *Ubu*. D'autres pièces ultérieures seront aussi adaptées par Jean-Christophe Averty pour la télévision.

Le titre de l'œuvre serait inspiré de la tragédie de Sophocle, *Œdipe roi*.

C'est en 1896, dans la revue de Paul Fort *Le Livre d'Art* que parut *Ubu roi*, puis la même année aux *Éditions du Mercure de France*.

Elle est représentée pour la première fois le 10 décembre 1896 par la troupe du *théâtre de l'Œuvre au Nouveau-Théâtre* (aujourd'hui *Théâtre de Paris*, 9^e).



Véritable portrait de monsieur Ubu par Alfred Jarry, 1896

Inventeur de la pataphysique, précurseur du mouvement surréaliste et du théâtre de l'absurde, Jarry mêle, dans cette provocation théâtrale, satire, parodie et humour gras.

Les inventions littéraires, d'apparence potache, parsèment l'œuvre, expressions inattendues comme « *de par ma chandelle verte* » ou épenthèse stylistique tonitruante : « *Merdre !* ».

Le personnage d'Ubu est inspiré de *monsieur Hébert*, professeur de physique d'Alfred Jarry au lycée de Rennes.

Considéré par ses élèves comme grotesque et surnommé par eux le « *père Hébert* », l'enseignant faisait l'objet de farces écrites par les lycéens.

De nombreuses références à *Macbeth* de Shakespeare sont présentes dans la pièce qui débute avec un jeu de mot sur le nom de l'auteur anglais : « *Adonc le Père Ubu hoscha la poire, dont fut depuis nommé par les Anglois Shakespeare, et avez de lui sous ce nom maintes belles tragœdies par escript* ». (« hocher la poire » se dit, en effet, en anglais : « *shake the pear* »)

Dans la pièce, la mère Ubu tente de persuader son mari de tuer le Roi, tout comme le fait la femme de Macbeth dans l'œuvre de Shakespeare.

Alfred Jarry (Laval 1873 – Paris 1907)

C'est vers 1888, en classe de première à Rennes, qu'Alfred Jarry rédige *Les Polonais*, pièce qui deviendra *Ubu roi*.

Élève d'*Henri Bergson* au Lycée Henri IV, il échoue au concours de l'École Normale Supérieure et se lance dans une carrière d'écrivain dessinateur et graveur.

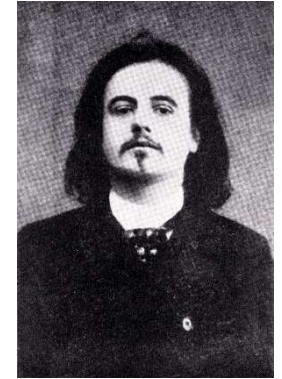
Dès 1893, il commence à publier dans de nombreuses revues, ce qu'il fera tout au long de sa vie.

La première d'*Ubu roi* en 1893 suscita une polémique comparable à la bataille d'*Hernani*.

En 1894 et 1895, il codirige *L'Ymagier*, *recueil de gravures anciennes et nouvelles, d'études artistiques et philologiques*.

En 1897, il est hébergé brièvement par son compatriote le douanier Rousseau.

En 1898, Pierre Bonnard dessine les marionnettes pour une représentation d'*Ubu roi* au *Théâtre des Pantins*



Alfred Jarry
© Atelier Nadar, 1896

Jarry côtoiera souvent *Félix Fénéon*, qui l'aidera à publier au sein des multiples revues auxquelles il collaborait.

La maison de *Fénéon* à Saint-Palais-sur-mer (17) s'appellera *Ubu*, tout comme le chien de *Pierre Bonnard*.

Sur la fin de sa vie, Jarry s'identifiera de plus en plus à Ubu, vivant son bon plaisir avec ses trois attributs fétiches : la bicyclette, le revolver et l'absinthe.

« *Jarry jouant Ubu, non plus sur scène mais à la ville, tend ainsi un terrible miroir aux imbéciles, il leur montre le monstre qu'ils sont. Il dit « Merdre aux assis ».* » (G.-E. Clancier).

Dans l'ouvrage *Gestes et opinions du docteur Faustroll*, *pataphysicien*, édité après sa mort, il définit la 'Pataphysique comme « *la science des solutions imaginaires, qui accorde symboliquement aux linéaments les propriétés des objets décrits par leur virtualité* ».

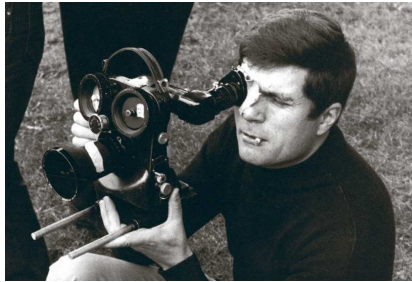
Jean-Christophe Averty (1928 – 2017, Paris)

Issu de la promotion 1948-1950 de l'IDHEC, Jean-Christophe Averty intègre la télévision française en 1952

C'est en 1956 qu'il devient réalisateur, produisant au cours de sa vie un millier d'émissions pour la télévision et près du double pour la radio.

Comme son grand aîné Alfred Jarry, il cultive le goût de l'innovation et de la provocation.

Les raisins verts, sa série au cours de laquelle un poupon en celluloïd est régulièrement passé au hachoir à viande, fait scandale en 1963.



J.-C. Averty © J. Pottier et K. Tapabor, 1967

Il fréquente les milieux existentialistes de Saint-Germain-des-Prés et travaille au théâtre près de Cocteau ou de Picasso.

Ubu roi, son adaptation télévisée de la pièce d'Alfred Jarry est diffusée en 1965 sur la première chaîne de l'O.R.T.F.. Cumulant innovations révolutionnaires et effets spéciaux, elle met en scène *Jean Bouise* dans le rôle du Père Ubu, *Rosy Varte* dans celui de la Mère Ubu, *Hubert Deschamps* et *Henri Virlogeux*

Il tourne régulièrement des émissions de variétés, multipliant les innovations techniques telle l'incrustation. *Melody Nelson* de *Serge Gainsbourg* est une merveilleuse illustration de son génie polymorphe.

Passionné de musique et notamment de jazz, il anime avec un grand succès de nombreuses émissions de radio, malgré l'agacement de certains auditeurs confrontés à son débit de parole et son zéaiement incessant.

Il a été l'un des derniers réalisateurs salariés de la Société Française de Production, et l'un des rares réalisateurs de l'O.R.T.F. dont les émissions étaient vendues à l'étranger.

En 1976, il intervient auprès du chef de l'Etat V. Giscard d'Estaing pour réclamer les premières mesures de protection de la création française à la télévision.

Passionné par Alfred Jarry, il devient satrape du Collège de 'Pataphysique en 1990.

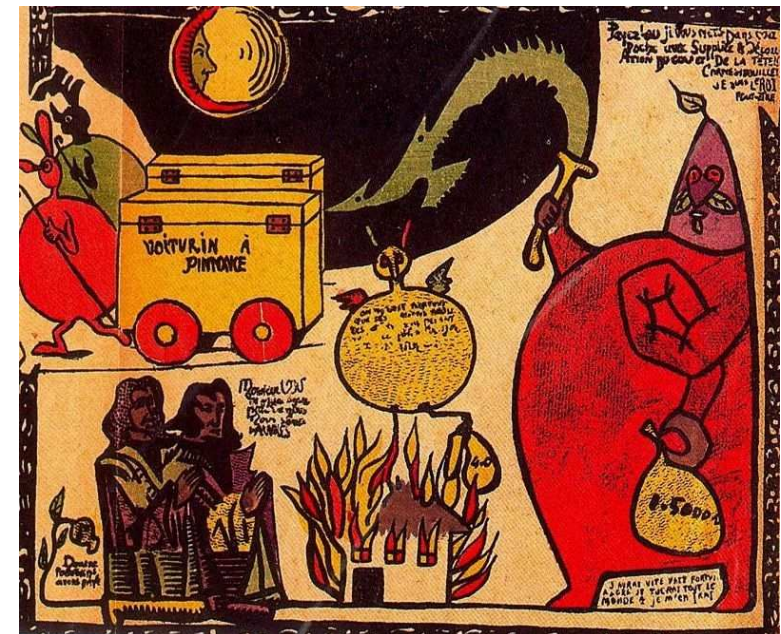
Musée de l'Orangerie

Cycle *Anarchie et cinéma*

Samedi 23 novembre à 15h00

Ubu roi

ou Les Polonais



Ubu roi, lithographie © Alfred Jarry, 1896

Création télévisuelle de Jean-Christophe Averty, 1965, 97mns
d'après l'œuvre d'Alfred Jarry

Ubu roi

Ubu roi d'Alfred Jarry est la première pièce du cycle *Ubu*. D'autres pièces ultérieures seront aussi adaptées par Jean-Christophe Averty pour la télévision.

Le titre de l'œuvre serait inspiré de la tragédie de Sophocle, *Œdipe roi*.

C'est en 1896, dans la revue de Paul Fort *Le Livre d'Art* que parut *Ubu roi*, puis la même année aux *Éditions du Mercure de France*.

Elle est représentée pour la première fois le 10 décembre 1896 par la troupe du *théâtre de l'Œuvre au Nouveau-Théâtre* (aujourd'hui *Théâtre de Paris*, 9^e).



Véritable portrait de monsieur Ubu par Alfred Jarry, 1896

Inventeur de la pataphysique, précurseur du mouvement surréaliste et du théâtre de l'absurde, Jarry mêle, dans cette provocation théâtrale, satire, parodie et humour gras.

Les inventions littéraires, d'apparence potache, parsèment l'œuvre, expressions inattendues comme « *de par ma chandelle verte* » ou épenthèse stylistique tonitruante : « *Merdre !* ».

Le personnage d'Ubu est inspiré de *monsieur Hébert*, professeur de physique d'Alfred Jarry au lycée de Rennes.

Considéré par ses élèves comme grotesque et surnommé par eux le « *père Hébert* », l'enseignant faisait l'objet de farces écrites par les lycéens.

De nombreuses références à *Macbeth* de Shakespeare sont présentes dans la pièce qui débute avec un jeu de mot sur le nom de l'auteur anglais : « *Adonc le Père Ubu hoscha la poire, dont fut depuis nommé par les Anglois Shakespeare, et avez de lui sous ce nom maintes belles tragœdies par escript* ». (« hocher la poire » se dit, en effet, en anglais : « *shake the pear* »)

Dans la pièce, la mère Ubu tente de persuader son mari de tuer le Roi, tout comme le fait la femme de *Macbeth* dans l'œuvre de Shakespeare.

Alfred Jarry (Laval 1873 – Paris 1907)

C'est vers 1888, en classe de première à Rennes, qu'Alfred Jarry rédige *Les Polonais*, pièce qui deviendra *Ubu roi*.

Élève d'*Henri Bergson* au Lycée Henri IV, il échoue au concours de l'École Normale Supérieure et se lance dans une carrière d'écrivain dessinateur et graveur.

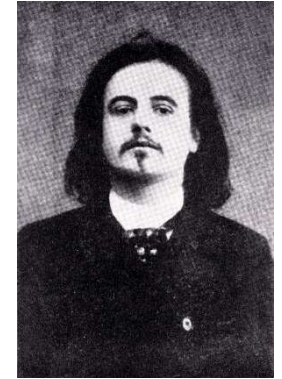
Dès 1893, il commence à publier dans de nombreuses revues, ce qu'il fera tout au long de sa vie.

La première d'*Ubu roi* en 1893 suscita une polémique comparable à la bataille d'*Hernani*.

En 1894 et 1895, il codirige *L'Ymagier*, *recueil de gravures anciennes et nouvelles, d'études artistiques et philologiques*.

En 1897, il est hébergé brièvement par son compatriote le douanier Rousseau.

En 1898, Pierre Bonnard dessine les marionnettes pour une représentation d'*Ubu roi* au *Théâtre des Pantins*



Alfred Jarry
© Atelier Nadar, 1896

Jarry côtoiera souvent *Félix Fénéon*, qui l'aidera à publier au sein des multiples revues auxquelles il collaborait.

La maison de *Fénéon* à Saint-Palais-sur-mer (17) s'appellera *Ubu*, tout comme le chien de *Pierre Bonnard*.

Sur la fin de sa vie, Jarry s'identifiera de plus en plus à Ubu, vivant son bon plaisir avec ses trois attributs fétiches : la bicyclette, le revolver et l'absinthe.

« *Jarry jouant Ubu, non plus sur scène mais à la ville, tend ainsi un terrible miroir aux imbéciles, il leur montre le monstre qu'ils sont. Il dit « Merdre aux assis ».* » (G.-E. Clancier).

Dans l'ouvrage *Gestes et opinions du docteur Faustroll*, *pataphysicien*, édité après sa mort, il définit la 'Pataphysique comme « *la science des solutions imaginaires, qui accorde symboliquement aux linéaments les propriétés des objets décrits par leur virtualité* ».

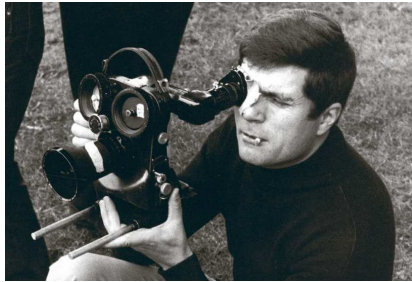
Jean-Christophe Averty (1928 – 2017, Paris)

Issu de la promotion 1948-1950 de l'IDHEC, Jean-Christophe Averty intègre la télévision française en 1952

C'est en 1956 qu'il devient réalisateur, produisant au cours de sa vie un millier d'émissions pour la télévision et près du double pour la radio.

Comme son grand aîné Alfred Jarry, il cultive le goût de l'innovation et de la provocation.

Les raisins verts, sa série au cours de laquelle un poupon en celluloïd est régulièrement passé au hachoir à viande, fait scandale en 1963.



J.-C. Averty © J. Pottier et K. Tapabor, 1967

Il fréquente les milieux existentialistes de Saint-Germain-des-Prés et travaille au théâtre près de Cocteau ou de Picasso.

Ubu roi, son adaptation télévisée de la pièce d'Alfred Jarry est diffusée en 1965 sur la première chaîne de l'O.R.T.F.. Cumulant innovations révolutionnaires et effets spéciaux, elle met en scène *Jean Bouise* dans le rôle du Père Ubu, *Rosy Varte* dans celui de la Mère Ubu, *Hubert Deschamps* et *Henri Virlogeux*

Il tourne régulièrement des émissions de variétés, multipliant les innovations techniques telle l'incrustation. *Melody Nelson* de *Serge Gainsbourg* est une merveilleuse illustration de son génie polymorphe.

Passionné de musique et notamment de jazz, il anime avec un grand succès de nombreuses émissions de radio, malgré l'agacement de certains auditeurs confrontés à son débit de parole et son zéaiement incessant.

Il a été l'un des derniers réalisateurs salariés de la Société Française de Production, et l'un des rares réalisateurs de l'O.R.T.F. dont les émissions étaient vendues à l'étranger.

En 1976, il intervient auprès du chef de l'Etat V. Giscard d'Estaing pour réclamer les premières mesures de protection de la création française à la télévision.

Passionné par Alfred Jarry, il devient satrape du Collège de 'Pataphysique en 1990.

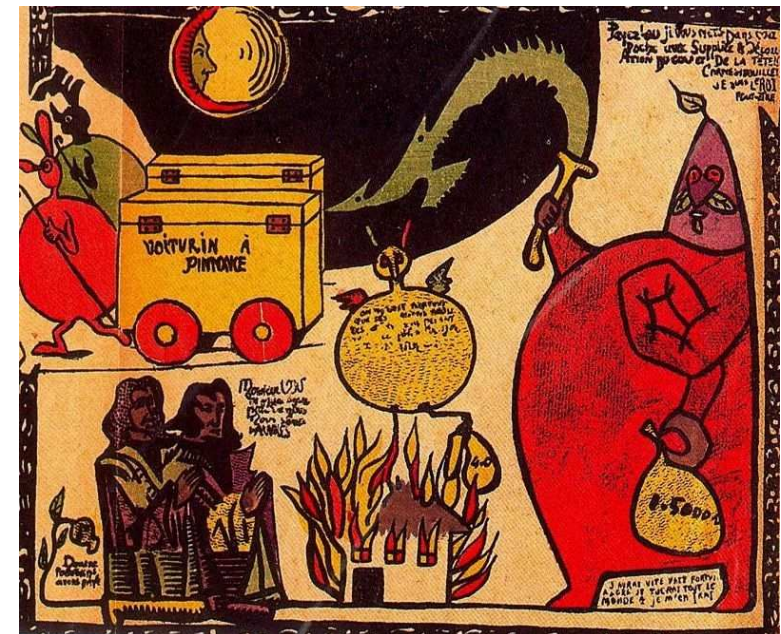
Musée de l'Orangerie

Cycle *Anarchie et cinéma*

Samedi 23 novembre à 15h00

Ubu roi

ou Les Polonais



Ubu roi, lithographie © Alfred Jarry, 1896

Création télévisuelle de Jean-Christophe Averty, 1965, 97mns
d'après l'œuvre d'Alfred Jarry

Ubu roi

Ubu roi d'Alfred Jarry est la première pièce du cycle *Ubu*. D'autres pièces ultérieures seront aussi adaptées par Jean-Christophe Averty pour la télévision.

Le titre de l'œuvre serait inspiré de la tragédie de Sophocle, *Œdipe roi*.

C'est en 1896, dans la revue de Paul Fort *Le Livre d'Art* que parut *Ubu roi*, puis la même année aux *Éditions du Mercure de France*.

Elle est représentée pour la première fois le 10 décembre 1896 par la troupe du *théâtre de l'Œuvre au Nouveau-Théâtre* (aujourd'hui *Théâtre de Paris*, 9^e).



Véritable portrait de monsieur Ubu par Alfred Jarry, 1896

Inventeur de la pataphysique, précurseur du mouvement surréaliste et du théâtre de l'absurde, Jarry mêle, dans cette provocation théâtrale, satire, parodie et humour gras.

Les inventions littéraires, d'apparence potache, parsèment l'œuvre, expressions inattendues comme « *de par ma chandelle verte* » ou épenthèse stylistique tonitruante : « *Merdre !* ».

Le personnage d'Ubu est inspiré de *monsieur Hébert*, professeur de physique d'Alfred Jarry au lycée de Rennes.

Considéré par ses élèves comme grotesque et surnommé par eux le « *père Hébert* », l'enseignant faisait l'objet de farces écrites par les lycéens.

De nombreuses références à *Macbeth* de Shakespeare sont présentes dans la pièce qui débute avec un jeu de mot sur le nom de l'auteur anglais : « *Adonc le Père Ubu hoscha la poire, dont fut depuis nommé par les Anglois Shakespeare, et avez de lui sous ce nom maintes belles tragœdies par escript* ». (« hocher la poire » se dit, en effet, en anglais : « *shake the pear* »)

Dans la pièce, la mère Ubu tente de persuader son mari de tuer le Roi, tout comme le fait la femme de *Macbeth* dans l'œuvre de Shakespeare.

Alfred Jarry (Laval 1873 – Paris 1907)

C'est vers 1888, en classe de première à Rennes, qu'Alfred Jarry rédige *Les Polonais*, pièce qui deviendra *Ubu roi*.

Élève d'*Henri Bergson* au Lycée Henri IV, il échoue au concours de l'École Normale Supérieure et se lance dans une carrière d'écrivain dessinateur et graveur.

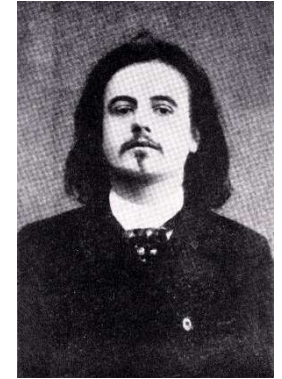
Dès 1893, il commence à publier dans de nombreuses revues, ce qu'il fera tout au long de sa vie.

La première d'*Ubu roi* en 1893 suscita une polémique comparable à la bataille d'*Hernani*.

En 1894 et 1895, il codirige *L'Ymagier*, *recueil de gravures anciennes et nouvelles, d'études artistiques et philologiques*.

En 1897, il est hébergé brièvement par son compatriote le douanier Rousseau.

En 1898, Pierre Bonnard dessine les marionnettes pour une représentation d'*Ubu roi* au *Théâtre des Pantins*



Alfred Jarry
© Atelier Nadar, 1896

Jarry côtoiera souvent *Félix Fénéon*, qui l'aidera à publier au sein des multiples revues auxquelles il collaborait.

La maison de *Fénéon* à Saint-Palais-sur-mer (17) s'appellera *Ubu*, tout comme le chien de *Pierre Bonnard*.

Sur la fin de sa vie, Jarry s'identifiera de plus en plus à Ubu, vivant son bon plaisir avec ses trois attributs fétiches : la bicyclette, le revolver et l'absinthe.

« *Jarry jouant Ubu, non plus sur scène mais à la ville, tend ainsi un terrible miroir aux imbéciles, il leur montre le monstre qu'ils sont. Il dit « Merdre aux assis ».* » (G.-E. Clancier).

Dans l'ouvrage *Gestes et opinions du docteur Faustroll*, *pataphysicien*, édité après sa mort, il définit la 'Pataphysique comme « *la science des solutions imaginaires, qui accorde symboliquement aux linéaments les propriétés des objets décrits par leur virtualité* ».

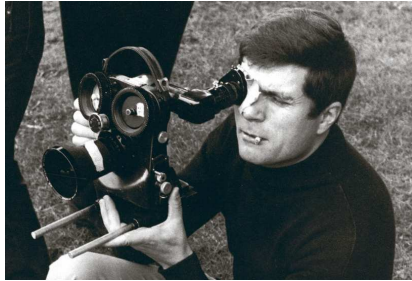
Jean-Christophe Averty (1928 – 2017, Paris)

Issu de la promotion 1948-1950 de l'IDHEC, Jean-Christophe Averty intègre la télévision française en 1952

C'est en 1956 qu'il devient réalisateur, produisant au cours de sa vie un millier d'émissions pour la télévision et près du double pour la radio.

Comme son grand aîné Alfred Jarry, il cultive le goût de l'innovation et de la provocation.

Les raisins verts, sa série au cours de laquelle un poupon en celluloïd est régulièrement passé au hachoir à viande, fait scandale en 1963.



J.-C. Averty © J. Pottier et K. Tapabor, 1967

Il fréquente les milieux existentialistes de Saint-Germain-des-Prés et travaille au théâtre près de Cocteau ou de Picasso.

Ubu roi, son adaptation télévisée de la pièce d'Alfred Jarry est diffusée en 1965 sur la première chaîne de l'O.R.T.F.. Cumulant innovations révolutionnaires et effets spéciaux, elle met en scène *Jean Bouise* dans le rôle du Père Ubu, *Rosy Varte* dans celui de la Mère Ubu, *Hubert Deschamps* et *Henri Virlogeux*

Il tourne régulièrement des émissions de variétés, multipliant les innovations techniques telle l'incrustation. *Melody Nelson* de *Serge Gainsbourg* est une merveilleuse illustration de son génie polymorphe.

Passionné de musique et notamment de jazz, il anime avec un grand succès de nombreuses émissions de radio, malgré l'agacement de certains auditeurs confrontés à son débit de parole et son zéaiement incessant.

Il a été l'un des derniers réalisateurs salariés de la Société Française de Production, et l'un des rares réalisateurs de l'O.R.T.F. dont les émissions étaient vendues à l'étranger.

En 1976, il intervient auprès du chef de l'Etat V. Giscard d'Estaing pour réclamer les premières mesures de protection de la création française à la télévision.

Passionné par Alfred Jarry, il devient satrape du Collège de 'Pataphysique en 1990.

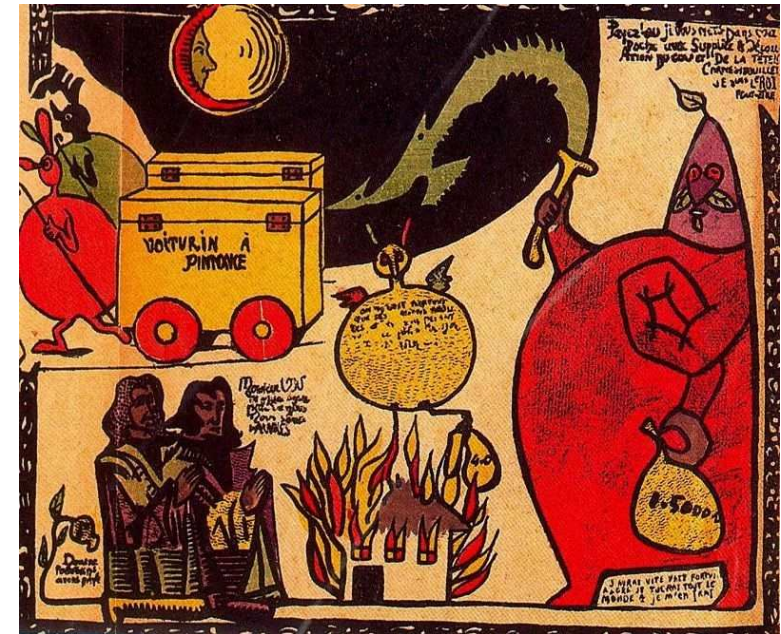
Musée de l'Orangerie

Cycle *Anarchie et cinéma*

Samedi 23 novembre à 15h00

Ubu roi

ou Les Polonais



Ubu roi, lithographie © Alfred Jarry, 1896

Création télévisuelle de Jean-Christophe Averty, 1965, 97mns
d'après l'œuvre d'Alfred Jarry

Ubu roi

Ubu roi d'Alfred Jarry est la première pièce du cycle *Ubu*. D'autres pièces ultérieures seront aussi adaptées par Jean-Christophe Averty pour la télévision.

Le titre de l'œuvre serait inspiré de la tragédie de Sophocle, *Œdipe roi*.

C'est en 1896, dans la revue de Paul Fort *Le Livre d'Art* que parut *Ubu roi*, puis la même année aux *Éditions du Mercure de France*.

Elle est représentée pour la première fois le 10 décembre 1896 par la troupe du *théâtre de l'Œuvre au Nouveau-Théâtre* (aujourd'hui *Théâtre de Paris*, 9^e).



Véritable portrait de monsieur Ubu par Alfred Jarry, 1896

Inventeur de la pataphysique, précurseur du mouvement surréaliste et du théâtre de l'absurde, Jarry mêle, dans cette provocation théâtrale, satire, parodie et humour gras.

Les inventions littéraires, d'apparence potache, parsèment l'œuvre, expressions inattendues comme « *de par ma chandelle verte* » ou épenthèse stylistique tonitruante : « *Merdre !* ».

Le personnage d'Ubu est inspiré de *monsieur Hébert*, professeur de physique d'Alfred Jarry au lycée de Rennes.

Considéré par ses élèves comme grotesque et surnommé par eux le « *père Hébert* », l'enseignant faisait l'objet de farces écrites par les lycéens.

De nombreuses références à *Macbeth* de Shakespeare sont présentes dans la pièce qui débute avec un jeu de mot sur le nom de l'auteur anglais : « *Adonc le Père Ubu hoscha la poire, dont fut depuis nommé par les Anglois Shakespeare, et avez de lui sous ce nom maintes belles tragœdies par escript* ». (« hocher la poire » se dit, en effet, en anglais : « *shake the pear* »)

Dans la pièce, la mère Ubu tente de persuader son mari de tuer le Roi, tout comme le fait la femme de *Macbeth* dans l'œuvre de Shakespeare.

Alfred Jarry (Laval 1873 – Paris 1907)

C'est vers 1888, en classe de première à Rennes, qu'Alfred Jarry rédige *Les Polonais*, pièce qui deviendra *Ubu roi*.

Élève d'*Henri Bergson* au Lycée Henri IV, il échoue au concours de l'École Normale Supérieure et se lance dans une carrière d'écrivain dessinateur et graveur.

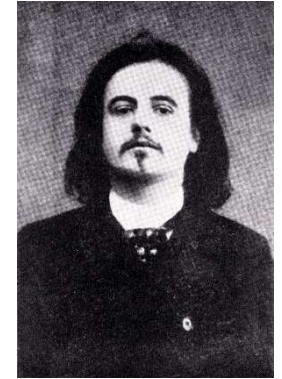
Dès 1893, il commence à publier dans de nombreuses revues, ce qu'il fera tout au long de sa vie.

La première d'*Ubu roi* en 1893 suscita une polémique comparable à la bataille d'*Hernani*.

En 1894 et 1895, il codirige *L'Ymagier*, *recueil de gravures anciennes et nouvelles, d'études artistiques et philologiques*.

En 1897, il est hébergé brièvement par son compatriote le douanier Rousseau.

En 1898, Pierre Bonnard dessine les marionnettes pour une représentation d'*Ubu roi* au *Théâtre des Pantins*



Alfred Jarry
© Atelier Nadar, 1896

Jarry côtoiera souvent *Félix Fénéon*, qui l'aidera à publier au sein des multiples revues auxquelles il collaborait.

La maison de *Fénéon* à Saint-Palais-sur-mer (17) s'appellera *Ubu*, tout comme le chien de *Pierre Bonnard*.

Sur la fin de sa vie, Jarry s'identifiera de plus en plus à Ubu, vivant son bon plaisir avec ses trois attributs fétiches : la bicyclette, le revolver et l'absinthe.

« *Jarry jouant Ubu, non plus sur scène mais à la ville, tend ainsi un terrible miroir aux imbéciles, il leur montre le monstre qu'ils sont. Il dit « Merdre aux assis ».* » (G.-E. Clancier).

Dans l'ouvrage *Gestes et opinions du docteur Faustroll*, *pataphysicien*, édité après sa mort, il définit la 'Pataphysique comme « *la science des solutions imaginaires, qui accorde symboliquement aux linéaments les propriétés des objets décrits par leur virtualité* ».

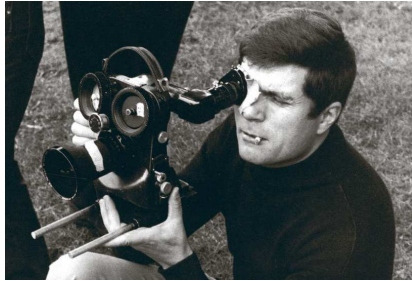
Jean-Christophe Averty (1928 – 2017, Paris)

Issu de la promotion 1948-1950 de l'IDHEC, Jean-Christophe Averty intègre la télévision française en 1952

C'est en 1956 qu'il devient réalisateur, produisant au cours de sa vie un millier d'émissions pour la télévision et près du double pour la radio.

Comme son grand aîné Alfred Jarry, il cultive le goût de l'innovation et de la provocation.

Les raisins verts, sa série au cours de laquelle un poupon en celluloïd est régulièrement passé au hachoir à viande, fait scandale en 1963.



J.-C. Averty © J. Pottier et K. Tapabor, 1967

Il fréquente les milieux existentialistes de Saint-Germain-des-Prés et travaille au théâtre près de Cocteau ou de Picasso.

Ubu roi, son adaptation télévisée de la pièce d'Alfred Jarry est diffusée en 1965 sur la première chaîne de l'O.R.T.F.. Cumulant innovations révolutionnaires et effets spéciaux, elle met en scène *Jean Bouise* dans le rôle du Père Ubu, *Rosy Varte* dans celui de la Mère Ubu, *Hubert Deschamps* et *Henri Virlogeux*

Il tourne régulièrement des émissions de variétés, multipliant les innovations techniques telle l'incrustation. *Melody Nelson* de *Serge Gainsbourg* est une merveilleuse illustration de son génie polymorphe.

Passionné de musique et notamment de jazz, il anime avec un grand succès de nombreuses émissions de radio, malgré l'agacement de certains auditeurs confrontés à son débit de parole et son zéaiement incessant.

Il a été l'un des derniers réalisateurs salariés de la Société Française de Production, et l'un des rares réalisateurs de l'O.R.T.F. dont les émissions étaient vendues à l'étranger.

En 1976, il intervient auprès du chef de l'Etat V. Giscard d'Estaing pour réclamer les premières mesures de protection de la création française à la télévision.

Passionné par Alfred Jarry, il devient satrape du Collège de 'Pataphysique en 1990.

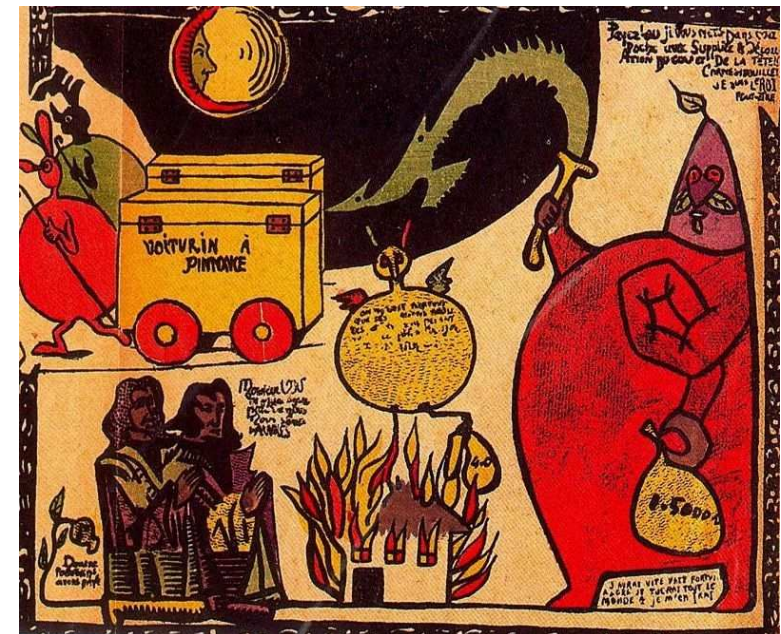
Musée de l'Orangerie

Cycle *Anarchie et cinéma*

Samedi 23 novembre à 15h00

Ubu roi

ou Les Polonais



Ubu roi, lithographie © Alfred Jarry, 1896

Création télévisuelle de Jean-Christophe Averty, 1965, 97mns
d'après l'œuvre d'Alfred Jarry

Ubu roi

Ubu roi d'Alfred Jarry est la première pièce du cycle *Ubu*. D'autres pièces ultérieures seront aussi adaptées par Jean-Christophe Averty pour la télévision.

Le titre de l'œuvre serait inspiré de la tragédie de Sophocle, *Œdipe roi*.

C'est en 1896, dans la revue de Paul Fort *Le Livre d'Art* que parut *Ubu roi*, puis la même année aux *Éditions du Mercure de France*.

Elle est représentée pour la première fois le 10 décembre 1896 par la troupe du *théâtre de l'Œuvre au Nouveau-Théâtre* (aujourd'hui *Théâtre de Paris*, 9^e).



Véritable portrait de monsieur Ubu par Alfred Jarry, 1896

Inventeur de la pataphysique, précurseur du mouvement surréaliste et du théâtre de l'absurde, Jarry mêle, dans cette provocation théâtrale, satire, parodie et humour gras.

Les inventions littéraires, d'apparence potache, parsèment l'œuvre, expressions inattendues comme « *de par ma chandelle verte* » ou épenthèse stylistique tonitruante : « *Merdre !* ».

Le personnage d'Ubu est inspiré de *monsieur Hébert*, professeur de physique d'Alfred Jarry au lycée de Rennes.

Considéré par ses élèves comme grotesque et surnommé par eux le « *père Hébert* », l'enseignant faisait l'objet de farces écrites par les lycéens.

De nombreuses références à *Macbeth* de Shakespeare sont présentes dans la pièce qui débute avec un jeu de mot sur le nom de l'auteur anglais : « *Adonc le Père Ubu hoscha la poire, dont fut depuis nommé par les Anglois Shakespeare, et avez de lui sous ce nom maintes belles tragœdies par escript* ». (« hocher la poire » se dit, en effet, en anglais : « *shake the pear* »)

Dans la pièce, la mère Ubu tente de persuader son mari de tuer le Roi, tout comme le fait la femme de *Macbeth* dans l'œuvre de Shakespeare.

Alfred Jarry (Laval 1873 – Paris 1907)

C'est vers 1888, en classe de première à Rennes, qu'Alfred Jarry rédige *Les Polonais*, pièce qui deviendra *Ubu roi*.

Élève d'*Henri Bergson* au Lycée Henri IV, il échoue au concours de l'École Normale Supérieure et se lance dans une carrière d'écrivain dessinateur et graveur.

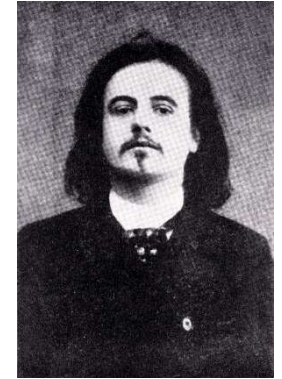
Dès 1893, il commence à publier dans de nombreuses revues, ce qu'il fera tout au long de sa vie.

La première d'*Ubu roi* en 1893 suscita une polémique comparable à la bataille d'*Hernani*.

En 1894 et 1895, il codirige *L'Ymagier*, *recueil de gravures anciennes et nouvelles, d'études artistiques et philologiques*.

En 1897, il est hébergé brièvement par son compatriote le douanier Rousseau.

En 1898, Pierre Bonnard dessine les marionnettes pour une représentation d'*Ubu roi* au *Théâtre des Pantins*



Alfred Jarry
© Atelier Nadar, 1896

Jarry côtoiera souvent *Félix Fénéon*, qui l'aidera à publier au sein des multiples revues auxquelles il collaborait.

La maison de *Fénéon* à Saint-Palais-sur-mer (17) s'appellera *Ubu*, tout comme le chien de *Pierre Bonnard*.

Sur la fin de sa vie, Jarry s'identifiera de plus en plus à Ubu, vivant son bon plaisir avec ses trois attributs fétiches : la bicyclette, le revolver et l'absinthe.

« *Jarry jouant Ubu, non plus sur scène mais à la ville, tend ainsi un terrible miroir aux imbéciles, il leur montre le monstre qu'ils sont. Il dit « Merdre aux assis ».* » (G.-E. Clancier).

Dans l'ouvrage *Gestes et opinions du docteur Faustroll*, *pataphysicien*, édité après sa mort, il définit la 'Pataphysique comme « *la science des solutions imaginaires, qui accorde symboliquement aux linéaments les propriétés des objets décrits par leur virtualité* ».

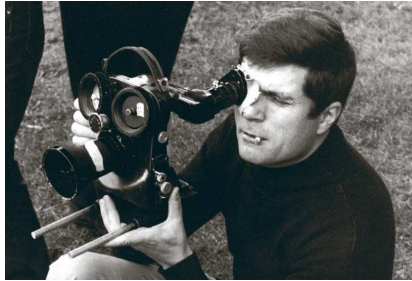
Jean-Christophe Averty (1928 – 2017, Paris)

Issu de la promotion 1948-1950 de l'IDHEC, Jean-Christophe Averty intègre la télévision française en 1952

C'est en 1956 qu'il devient réalisateur, produisant au cours de sa vie un millier d'émissions pour la télévision et près du double pour la radio.

Comme son grand aîné Alfred Jarry, il cultive le goût de l'innovation et de la provocation.

Les raisins verts, sa série au cours de laquelle un poupon en celluloïd est régulièrement passé au hachoir à viande, fait scandale en 1963.



J.-C. Averty © J. Pottier et K. Tapabor, 1967

Il fréquente les milieux existentialistes de Saint-Germain-des-Prés et travaille au théâtre près de Cocteau ou de Picasso.

Ubu roi, son adaptation télévisée de la pièce d'Alfred Jarry est diffusée en 1965 sur la première chaîne de l'O.R.T.F.. Cumulant innovations révolutionnaires et effets spéciaux, elle met en scène *Jean Bouise* dans le rôle du Père Ubu, *Rosy Varte* dans celui de la Mère Ubu, *Hubert Deschamps* et *Henri Virlogeux*

Il tourne régulièrement des émissions de variétés, multipliant les innovations techniques telle l'incrustation. *Melody Nelson* de *Serge Gainsbourg* est une merveilleuse illustration de son génie polymorphe.

Passionné de musique et notamment de jazz, il anime avec un grand succès de nombreuses émissions de radio, malgré l'agacement de certains auditeurs confrontés à son débit de parole et son zéaiement incessant.

Il a été l'un des derniers réalisateurs salariés de la Société Française de Production, et l'un des rares réalisateurs de l'O.R.T.F. dont les émissions étaient vendues à l'étranger.

En 1976, il intervient auprès du chef de l'Etat V. Giscard d'Estaing pour réclamer les premières mesures de protection de la création française à la télévision.

Passionné par Alfred Jarry, il devient satrape du Collège de 'Pataphysique en 1990.

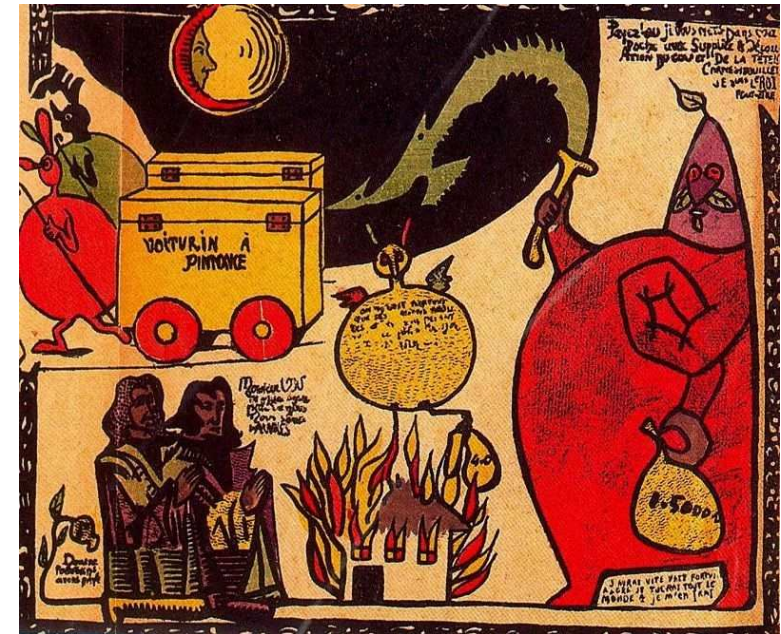
Musée de l'Orangerie

Cycle *Anarchie et cinéma*

Samedi 23 novembre à 15h00

Ubu roi

ou Les Polonais



Ubu roi, lithographie © Alfred Jarry, 1896

Création télévisuelle de Jean-Christophe Averty, 1965, 97mns
d'après l'œuvre d'Alfred Jarry

Ubu roi

Ubu roi d'Alfred Jarry est la première pièce du cycle *Ubu*. D'autres pièces ultérieures seront aussi adaptées par Jean-Christophe Averty pour la télévision.

Le titre de l'œuvre serait inspiré de la tragédie de Sophocle, *Œdipe roi*.

C'est en 1896, dans la revue de Paul Fort *Le Livre d'Art* que parut *Ubu roi*, puis la même année aux *Éditions du Mercure de France*.

Elle est représentée pour la première fois le 10 décembre 1896 par la troupe du *théâtre de l'Œuvre au Nouveau-Théâtre* (aujourd'hui *Théâtre de Paris*, 9^e).



Véritable portrait de monsieur Ubu par Alfred Jarry, 1896

Inventeur de la pataphysique, précurseur du mouvement surréaliste et du théâtre de l'absurde, Jarry mêle, dans cette provocation théâtrale, satire, parodie et humour gras.

Les inventions littéraires, d'apparence potache, parsèment l'œuvre, expressions inattendues comme « *de par ma chandelle verte* » ou épenthèse stylistique tonitruante : « *Merdre !* ».

Le personnage d'Ubu est inspiré de *monsieur Hébert*, professeur de physique d'Alfred Jarry au lycée de Rennes.

Considéré par ses élèves comme grotesque et surnommé par eux le « *père Hébert* », l'enseignant faisait l'objet de farces écrites par les lycéens.

De nombreuses références à *Macbeth* de Shakespeare sont présentes dans la pièce qui débute avec un jeu de mot sur le nom de l'auteur anglais : « *Adonc le Père Ubu hoscha la poire, dont fut depuis nommé par les Anglois Shakespeare, et avez de lui sous ce nom maintes belles tragœdies par escript* ». (« hocher la poire » se dit, en effet, en anglais : « *shake the pear* »)

Dans la pièce, la mère Ubu tente de persuader son mari de tuer le Roi, tout comme le fait la femme de *Macbeth* dans l'œuvre de Shakespeare.

Alfred Jarry (Laval 1873 – Paris 1907)

C'est vers 1888, en classe de première à Rennes, qu'Alfred Jarry rédige *Les Polonais*, pièce qui deviendra *Ubu roi*.

Élève d'*Henri Bergson* au Lycée Henri IV, il échoue au concours de l'École Normale Supérieure et se lance dans une carrière d'écrivain dessinateur et graveur.

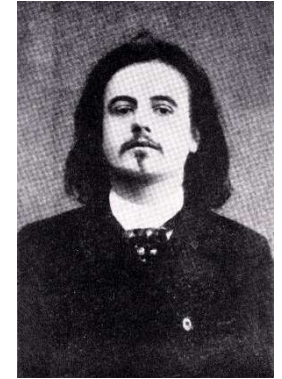
Dès 1893, il commence à publier dans de nombreuses revues, ce qu'il fera tout au long de sa vie.

La première d'*Ubu roi* en 1893 suscita une polémique comparable à la bataille d'*Hernani*.

En 1894 et 1895, il codirige *L'Ymagier*, *recueil de gravures anciennes et nouvelles, d'études artistiques et philologiques*.

En 1897, il est hébergé brièvement par son compatriote le douanier Rousseau.

En 1898, Pierre Bonnard dessine les marionnettes pour une représentation d'*Ubu roi* au *Théâtre des Pantins*



Alfred Jarry
© Atelier Nadar, 1896

Jarry côtoiera souvent *Félix Fénéon*, qui l'aidera à publier au sein des multiples revues auxquelles il collaborait.

La maison de *Fénéon* à Saint-Palais-sur-mer (17) s'appellera *Ubu*, tout comme le chien de *Pierre Bonnard*.

Sur la fin de sa vie, Jarry s'identifiera de plus en plus à Ubu, vivant son bon plaisir avec ses trois attributs fétiches : la bicyclette, le revolver et l'absinthe.

« *Jarry jouant Ubu, non plus sur scène mais à la ville, tend ainsi un terrible miroir aux imbéciles, il leur montre le monstre qu'ils sont. Il dit « Merdre aux assis ».* » (G.-E. Clancier).

Dans l'ouvrage *Gestes et opinions du docteur Faustroll*, *pataphysicien*, édité après sa mort, il définit la 'Pataphysique comme « *la science des solutions imaginaires, qui accorde symboliquement aux linéaments les propriétés des objets décrits par leur virtualité* ».

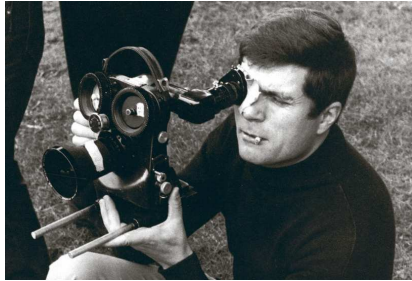
Jean-Christophe Averty (1928 – 2017, Paris)

Issu de la promotion 1948-1950 de l'IDHEC, Jean-Christophe Averty intègre la télévision française en 1952

C'est en 1956 qu'il devient réalisateur, produisant au cours de sa vie un millier d'émissions pour la télévision et près du double pour la radio.

Comme son grand aîné Alfred Jarry, il cultive le goût de l'innovation et de la provocation.

Les raisins verts, sa série au cours de laquelle un poupon en celluloïd est régulièrement passé au hachoir à viande, fait scandale en 1963.



J.-C. Averty © J. Pottier et K. Tapabor, 1967

Il fréquente les milieux existentialistes de Saint-Germain-des-Prés et travaille au théâtre près de Cocteau ou de Picasso.

Ubu roi, son adaptation télévisée de la pièce d'Alfred Jarry est diffusée en 1965 sur la première chaîne de l'O.R.T.F.. Cumulant innovations révolutionnaires et effets spéciaux, elle met en scène *Jean Bouise* dans le rôle du Père Ubu, *Rosy Varte* dans celui de la Mère Ubu, *Hubert Deschamps* et *Henri Virlogeux*

Il tourne régulièrement des émissions de variétés, multipliant les innovations techniques telle l'incrustation. *Melody Nelson* de *Serge Gainsbourg* est une merveilleuse illustration de son génie polymorphe.

Passionné de musique et notamment de jazz, il anime avec un grand succès de nombreuses émissions de radio, malgré l'agacement de certains auditeurs confrontés à son débit de parole et son zéaiement incessant.

Il a été l'un des derniers réalisateurs salariés de la Société Française de Production, et l'un des rares réalisateurs de l'O.R.T.F. dont les émissions étaient vendues à l'étranger.

En 1976, il intervient auprès du chef de l'Etat V. Giscard d'Estaing pour réclamer les premières mesures de protection de la création française à la télévision.

Passionné par Alfred Jarry, il devient satrape du Collège de 'Pataphysique en 1990.

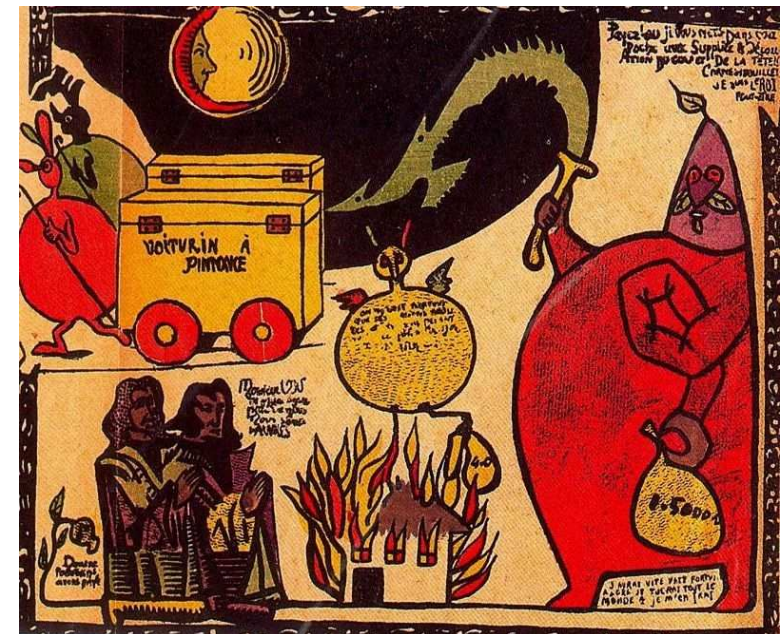
Musée de l'Orangerie

Cycle *Anarchie et cinéma*

Samedi 23 novembre à 15h00

Ubu roi

ou Les Polonais



Ubu roi, lithographie © Alfred Jarry, 1896

Création télévisuelle de Jean-Christophe Averty, 1965, 97mns
d'après l'œuvre d'Alfred Jarry

Ubu roi

Ubu roi d'Alfred Jarry est la première pièce du cycle *Ubu*. D'autres pièces ultérieures seront aussi adaptées par Jean-Christophe Averty pour la télévision.

Le titre de l'œuvre serait inspiré de la tragédie de Sophocle, *Œdipe roi*.

C'est en 1896, dans la revue de Paul Fort *Le Livre d'Art* que parut *Ubu roi*, puis la même année aux *Éditions du Mercure de France*.

Elle est représentée pour la première fois le 10 décembre 1896 par la troupe du *théâtre de l'Œuvre au Nouveau-Théâtre* (aujourd'hui *Théâtre de Paris*, 9^e).



Véritable portrait de monsieur Ubu par Alfred Jarry, 1896

Inventeur de la pataphysique, précurseur du mouvement surréaliste et du théâtre de l'absurde, Jarry mêle, dans cette provocation théâtrale, satire, parodie et humour gras.

Les inventions littéraires, d'apparence potache, parsèment l'œuvre, expressions inattendues comme « *de par ma chandelle verte* » ou épenthèse stylistique tonitruante : « *Merdre !* ».

Le personnage d'Ubu est inspiré de *monsieur Hébert*, professeur de physique d'Alfred Jarry au lycée de Rennes.

Considéré par ses élèves comme grotesque et surnommé par eux le « *père Hébert* », l'enseignant faisait l'objet de farces écrites par les lycéens.

De nombreuses références à *Macbeth* de Shakespeare sont présentes dans la pièce qui débute avec un jeu de mot sur le nom de l'auteur anglais : « *Adonc le Père Ubu hoscha la poire, dont fut depuis nommé par les Anglois Shakespeare, et avez de lui sous ce nom maintes belles tragœdies par escript* ». (« hocher la poire » se dit, en effet, en anglais : « *shake the pear* »)

Dans la pièce, la mère Ubu tente de persuader son mari de tuer le Roi, tout comme le fait la femme de *Macbeth* dans l'œuvre de Shakespeare.

Alfred Jarry (Laval 1873 – Paris 1907)

C'est vers 1888, en classe de première à Rennes, qu'Alfred Jarry rédige *Les Polonais*, pièce qui deviendra *Ubu roi*.

Élève d'*Henri Bergson* au Lycée Henri IV, il échoue au concours de l'École Normale Supérieure et se lance dans une carrière d'écrivain dessinateur et graveur.

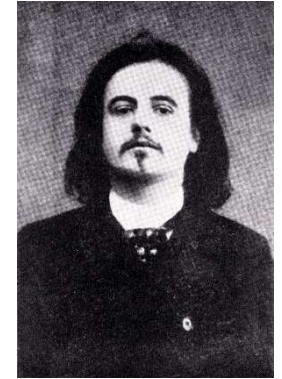
Dès 1893, il commence à publier dans de nombreuses revues, ce qu'il fera tout au long de sa vie.

La première d'*Ubu roi* en 1893 suscita une polémique comparable à la bataille d'*Hernani*.

En 1894 et 1895, il codirige *L'Ymagier*, *recueil de gravures anciennes et nouvelles, d'études artistiques et philologiques*.

En 1897, il est hébergé brièvement par son compatriote le douanier Rousseau.

En 1898, Pierre Bonnard dessine les marionnettes pour une représentation d'*Ubu roi* au *Théâtre des Pantins*



Alfred Jarry
© Atelier Nadar, 1896

Jarry côtoiera souvent *Félix Fénéon*, qui l'aidera à publier au sein des multiples revues auxquelles il collaborait.

La maison de *Fénéon* à Saint-Palais-sur-mer (17) s'appellera *Ubu*, tout comme le chien de *Pierre Bonnard*.

Sur la fin de sa vie, Jarry s'identifiera de plus en plus à Ubu, vivant son bon plaisir avec ses trois attributs fétiches : la bicyclette, le revolver et l'absinthe.

« *Jarry jouant Ubu, non plus sur scène mais à la ville, tend ainsi un terrible miroir aux imbéciles, il leur montre le monstre qu'ils sont. Il dit « Merdre aux assis ».* » (G.-E. Clancier).

Dans l'ouvrage *Gestes et opinions du docteur Faustroll*, *pataphysicien*, édité après sa mort, il définit la 'Pataphysique comme « *la science des solutions imaginaires, qui accorde symboliquement aux linéaments les propriétés des objets décrits par leur virtualité* ».